La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°40 • du 20 au 26 janvier 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Le Festival sera olympique, c'est promis!

Photo : Manon Rescan

Le Festival du Voyageur approche, apportant avec lui sa ribambelle d'activités, spectacles et compétitions en tous genres. Esprit olympique garanti. ■ Page 11.

Un village PerLE

Finis, les dédales administratifs et la paperasserie que devront subir les entrepreneurs voulant démarrer une entreprise à Saint-Pierre-Jolys et dans les municipalités rurales de De Salaberry, Montcalm et Ritchot.

Le 14 janvier, un nouveau guichet d'information en ligne, PerLE, a été lancé dans le village et dans les trois municipalités. Il s'agit d'un projet visant à simplifier l'accès des entrepreneurs à l'information sur les permis et les licences nécessaires pour établir ou agrandir leur entreprise. (1)

PerLE est le fruit d'un partenariat trilatéral entre le gouvernement fédéral, la Province, et les administrations régionales. Lancé pour la première fois au Manitoba en 2006, il est désormais offert dans plus de 375 municipalités au Canada, situées dans 11 provinces et territoires.

« C'est un projet très utile, assure le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. Pour quelqu'un qui n'a jamais été entrepreneur, c'est un outil formidable qui lui permettra désormais d'obtenir tous ces renseignements du bout des doigts. »

« Cela va réduire la paperasserie et donner un avantage concurrentiel aux municipalités », ajoute le ministre de la Justice et procureur général du Manitoba, Andrew Swan, qui représentait au lancement le ministre de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson. Andrew Swan a aussi souligné l'intérêt international du projet, dans la mesure où « un immigrant potentiel de France ou de Belgique peut désormais apprendre en ligne ce dont il a besoin pour lancer une boulangerie ou un atelier de soudage au Manitoba ».

« Ça démontre que les municipalités rurales peuvent être à la pointe des technologies », renchérit pour sa part le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Jean Beaumont. Il rappelle les avancées récentes des municipalités rurales quant à l'accès à Internet haut débit, qui leur ont permis de bénéficier d'initiatives telles que PerLE.

(1) www.bizpal.ca

P. R.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté* mais aussi dessinateur enjoué, Paul Ruban caricaturera chaque semaine une personnalité connue ou moins connue de notre communauté francophone. À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes qui ont bien voulu se prêter à l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Il ne va nulle part sans son vélo et son drapeau!

LA BROQUERIE

L'Ombudsman s'en mêlera-t-il?

Suite à une plainte déposée au bureau de l'Ombudsman du Manitoba, ce dernier pourrait enquêter sur des décisions prises par la Municipalité rurale de La Broquerie.

Camille SÉGUY

La gestion des ressources humaines à la Municipalité rurale de La Broquerie, ainsi que les processus de prise de décisions du Conseil municipal, soulèvent des questions et ont mené à des dépôts de plaintes au bureau de l'Ombudsman du Manitoba.

« La Municipalité rurale a eu cinq directions générales en trois ans », signale le résidant de La Broquerie et coordonnateur de projets spéciaux pour l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) en remplacement de Jean Beaumont, Louis Tétreault.

La partie plaignante reprocherait aussi au Conseil municipal d'avoir pris des décisions à l'automne concernant des permis de construire sans respecter le protocole.

« Quelque chose ne marche pas avec le système à La Broquerie, mais personne n'ose parler de peur de perdre son emploi », déplore l'ancien préfet de la Municipalité rurale de 2003 à 2006, Ken Mantie.

Il a lui-même déposé une plainte à l'Ombudsman pour manque de transparence.

« Le 12 novembre, j'ai demandé au Conseil municipal des informations sur l'argent dépensé pour la direction générale, la préfète et les conseillers, raconte-t-il. Je n'ai eu aucune réponse. J'ai redemandé, et je n'ai toujours rien reçu jusqu'à présent. Alors j'ai écrit à l'Ombudsman.

« Il y en a assez des problèmes, poursuit-il. On veut la vérité et de la transparence. Quand j'étais préfet, même si on avait notre lot de questions difficiles, je n'ai jamais fui la presse comme le Conseil municipal actuel. »

L'Ombudsman doit maintenant vérifier la validité des plaintes, et ensuite faire une enquête si besoin.

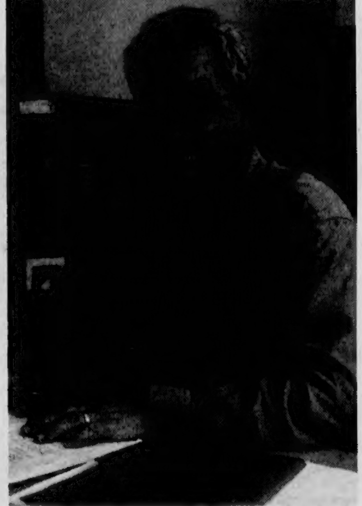
« On ne peut pas commenter sur un dossier en cours, ni même confirmer si notre bureau fait ou non une enquête dans le cas de La Broquerie, ou la durée que cela prendra, indique la première analyste législative et des politiques du bureau de l'Ombudsman du Manitoba, Gail Perry.

« Mais quand on reçoit une plainte écrite, poursuit-elle, on se doit de se pencher sur la question. »

Impact

Qu'il y ait ou non une enquête de l'Ombudsman, Louis Tétreault déplore, en tant que résidant, la situation dans sa municipalité.

« Des choses comme celle-ci nuisent au fonctionnement et à la réputation d'une Municipalité, confie-t-il. C'est malheureux, car La Broquerie a pourtant travaillé fort pour se faire une image de municipalité progressive et constructive. »



Archives La Liberté

Louis Tétreault.

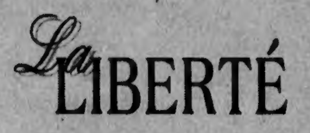
Pour la plupart, les résidants de La Broquerie souhaitent « tourner la page de cette histoire, et retrouver une harmonie et des actions constructives au lieu des débats », rapporte-t-il.

« J'espère qu'on apprendra de nos erreurs et qu'on se remettra vite sur la bonne route, ajoute-t-il. Plus vite le conseil municipal pourra faire la lumière sur le dossier, mieux ce sera. Il est possible d'aller chercher de l'expertise et de l'appui. »

En effet, des organismes comme l'Association of Manitoba Municipalities (AMM) offrent aux Municipalités rurales des formations pour aider à mieux gérer le personnel.

Ken Mantie pense quant à lui qu'« une enquête de l'Ombudsman permettra de faire la lumière sur de nombreux problèmes qui étaient restés cachés pendant des mois », mais que « le problème ne sera vraiment résolu qu'avec les prochaines élections, en octobre 2010 ».

La préfète de la Municipalité rurale de La Broquerie, Marielle Wiebe, a déclaré à *La Liberté* ne pas pouvoir faire de commentaires tant que le dossier est en cours.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Séisme en Haïti

Touchés au Manitoba

Après le choc, les Manitobains d'origine haïtienne ont vécu des heures d'angoisse à attendre des nouvelles de leurs proches en Haïti.

Camille SÉGUY

« Ça s'est passé mardi, et j'ai passé toute la nuit suivante sans dormir, se souvient le Manitobain d'origine ha tienne arrivé en décembre 2007 au Canada, Rony Gédéon. Je n'arrivais pas à y croire, je voyais les informations comme si c'était un film. J'essayais d'appeler ma famille, mais il n'y avait pas de communication. »

Sa mère, ses trois frères, et plusieurs neveux, nièces, tantes et oncles résident en effet à Pétion-Ville Montagne Noire, en Haïti. L'attente de leurs nouvelles a été difficile pour Rony Gédéon.

« Je suis allé travailler mercredi mais mon esprit n'était pas là, confie-t-il. Ma tête allait exploser, j'avais une migraine qui a commencé quand j'ai appris la nouvelle.

« Heureusement, ajoute-t-il, j'ai de bons amis ici qui m'ont réconforté. Ils m'appelaient souvent et ne me laissaient pas tout seul. J'ai senti qu'ils étaient avec moi. C'était important pour supporter cette épreuve. »

Ce n'est que jeudi après-midi qu'il a enfin pu parler à ses frères, et apprendre que toute la famille était vivante et qu'aucun dommage matériel n'était à déplorer.

« J'étais tellement soulagé, ma migraine s'est envolée!, affirme-t-il. Mais je suis quand même effondré au fond du cœur car une de mes amies d'enfance a disparu. Elle était dans un bâtiment qui s'est effondré. »

Le Ha tien installé au Manitoba, Arisnel Mésidor, est pour sa part resté sans nouvelles de sa femme, restée à Port-au-Prince, jusqu'à vendredi après-midi. À l'heure d'écrire ces lignes, il ne savait toujours pas si ses parents étaient en vie et s'apprêtait à partir pour Haïti.

Rony Gédéon prévoit aussi se rendre en Haïti dès que possible. « Je vais aller aider les gens là-bas autant que possible. Ils en ont vraiment besoin, conclut-il. Tout est fermé, tout est écroulé. Ils n'ont ni vêtements, ni eau, ni nourriture. J'y passerai le temps qu'il faut. Mon employeur a été très compréhensif. »



photo : Camille Séguy

Rony Gédéon.

Solidarité

Les yeux vers Haïti

Manon RESCAN

La solidarité s'organise d'un bout à l'autre de la ville pour venir en aide aux sinistrés du tremblement de terre qui a frappé l'île d'Haïti.

Sur le bureau de sœur Norma McDonald au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), une carte d'Haïti, un dossier sur le voyage de sensibilisation du CUSB effectué à Haïti l'an passé et deux ordinateurs. L'un affiche un flux incessant de courriels apportant des nouvelles. L'autre montre une photo du Palais présidentiel, prise une semaine avant le séisme de magnitude 7 sur l'échelle de Richter qui a secoué l'île des Caraïbes le 12 janvier.

« Le Palais sur la photo s'est effondré sous la puissance des secousses. La cathédrale aussi a été détruite », confie la directrice du Service d'animation spirituelle du CUSB, sœur Norma McDonald.

Sœur de Sainte-Croix, Norma McDonald avait passé les fêtes de Noël avec les sœurs de sa congrégation en Haïti. « Nous avons un couvent à Port-au-Prince, la congrégation a été épargnée », confie-t-elle. Depuis la catastrophe, les sœurs de Sainte-Croix accueillent leurs voisins dans la cour du couvent. « Elles ont partagé toute leur eau et leur nourriture. Nous venons d'apprendre qu'elles n'avaient plus rien à présent », ajoute-t-elle.

Une autre congrégation de Cap, au nord de l'île, s'apprête à envoyer des ressources pour les appuyer. « La route est passable », rapporte sœur Norma McDonald.

Donner d'ici

À des milliers de kilomètres de là, la solidarité s'organise à Winnipeg. Sœur Norma McDonald récolte les dons au nom de l'association Développement et Paix, et au nom des Sœurs de Sainte-Croix (1).

« Les gens sont très généreux, indique-t-elle. Les dons en argent sont aussi importants que les gens qui travaillent sur place. »

La directrice du service d'animation spirituelle assure que les dons seront consacrés dans un premier temps à l'aide aux rescapés puis à la reconstruction.

Le 13 janvier, le gouvernement du Manitoba a remis 100 000 $ au Conseil manitobain pour la coopération internationale (CMCI). « Ce fonds sera distribué entre 11 de nos associations membres qui travaillent déjà avec Haïti », explique la chargée des relations publiques de l'organisme, Ginny Collins. L'organisme s'était déjà chargé de distribuer l'aide humanitaire de la province au moment de l'ouragan Katrina qui avait frappé les États-Unis en 2005. Le CMCI ne collecte pas les dons individuels. « Nous recommandons aux gens de donner à l'un de nos membres », souligne Ginny Collins. (2)

La Croix-Rouge manitobaine est l'un des membres du CMCI. Elle reçoit des donations de toutes parts (3). Les 26 casernes de pompiers de la ville de Winnipeg sont ouvertes tous les jours pour recevoir les dons des habitants. « C'est une manière plus facile de collecter les dons puisqu'on se trouve partout dans la ville », explique le coordonnateur pour la prévention des incendies à la Ville de Winnipeg, Marc Proulx. L'argent est envoyé à la Croix-Rouge tous les jours. »

« La réponse des Manitobains à ce désastre est vraiment émouvante, confie la porte-parole de la Croix-Rouge de Winnipeg, Michelle French. Les gens viennent nous voir pour donner de l'argent, organiser des collectes de fonds. C'est vraiment touchant de voir leur générosité. »

Le Festival du Voyageur a ainsi prévu de se mobiliser. Accueillant le groupe d'origine haïtienne Wesli Band le 13 février, les profits de la vente de billet de ce concert seront remis à la Croix-Rouge canadienne.

« Comme l'admission au concert est normalement gratuite avec le Macaron Voyageur, on proposera aux gens de faire un don de 10 $ pour l'aide humanitaire en Haïti », confie la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

(1) Les chèques, à l'ordre de Développement et Paix ou à l'ordre des Sœurs de Sainte-Croix, peuvent être adressés à sœur Norma McDonald au Collège universitaire de Saint-Boniface. Un reçu d'impôts sera remis pour les dons de 50 $ et plus.

(2) Liste des membres sur www.mcic.ca

(3) Pour donner : http://www.redcross.ca/helpnow ou 1 (800)-418-1111 ou encore au 982-7330.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Des secondes pour détruire, des années pour reconstruire

En quelques secondes, le 12 janvier, Port-au-Prince en Haïti a été balayé par un violent tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter. Il laisse cette population dans un plus grand désarroi encore qu'elle ne l'était auparavant.

À l'heure d'écrire ces lignes, on compte les morts en dépassant la barre des 100 000. Et des chiffres tels que ceux-là nous tournent la tête. L'esprit humain est-il capable de saisir l'amplitude d'un tel désastre?

Des chiffres de cette importance-là, rapportés par les médias, éloignent presque trop de la réalité ceux qui prennent connaissance de la situation. On ne pense plus à des individus mais à des chiffres. Et ces chiffres grossissent de jour en jour. Mais derrière ces mêmes chiffres, il y a des hommes, des femmes, des enfants, des sentiments, des larmes et du désespoir.

Et pourtant, il est presque plus facile de ressentir de la compassion pour la mort d'un seul enfant que pour des dizaines de milliers d'individus. Un enfant mort dans un tremblement de terre, c'est trop; 100 000 personnes, c'est 100 000 fois trop.

Au Manitoba, au Canada, comme dans le reste du monde, nombreux sont ceux qui donnent pour que les secours œuvrent à Port-au-Prince. Pour qu'ils assurent la survie de ceux qui sont passés entre les mailles du filet. Mais une fois cette aide acheminée, comment rebâtir?

On ose espérer que cette fois, l'aide ne s'arrêtera pas au rôle de pansement sur une plaie. On ose espérer que la reconstruction sera non seulement celle des infrastructures du pays mais aussi une reconstruction politique et économique. On ose surtout espérer que la communauté internationale réalise à quel point il est essentiel d'impliquer les Haïtiens eux-mêmes dans ce processus de reconstruction. Les Haïtiens savent mieux que quiconque ce dont leur pays a besoin. Encore faudra-t-il savoir les écouter!



À VOUS la parole

Ma foi en l'humanité

Madame la rédactrice,

J'aimerais vous dire à quel point j'ai apprécié la couverture émouvante accordée au petit Julien Ferrer et sa famille dans l'édition de *La Liberté* du 13 janvier 2010. Remplis d'espoir, ces gens sont venus de France afin que Julien reçoive à Winnipeg un traitement unique au monde. Ils ont mis leur vie en suspens dans leur pays d'origine pour offrir la santé et une vie meilleure à leur fils.

J'ai la chance de connaître Frank Blandignères, les Wild du restaurant Chez Sophie et l'ensemble de ce groupe d'amitié formé de Français expatriés au Manitoba. Je veux dire bravo et merci à Monsieur Blandignères d'être allé à la rencontre de la famille Ferrer au Manoir Ronald MacDonald. Ces gens se sentaient certainement déboussolés et seuls dans une ville inconnue durant une période de l'année destinée aux rapprochements, aux festivités et à la joie. Merci Monsieur Blandignères d'avoir ouvert vos bras aux Ferrer, mais merci surtout d'alimenter ma foi en l'humanité et en la bonté des gens. J'ai été brièvement témoin de l'immense déploiement d'entraide, d'humanité et de générosité de la part de ce regroupement de Français durant le temps des Fêtes. Nous sommes en janvier et je sais que cet appui émotionnel, moral et matériel fourni aux Ferrer se poursuit de plus belle et qu'il ne fléchira pas, jusqu'à la fin du traitement de Julien, prévu en juillet 2010. Cet élan se maintiendra tout simplement parce qu'il est authentique et qu'il vient du fond du cœur. Ils peuvent aussi compter sur mon apport! Et dire que tout ceci a débuté avec un article dans un journal communautaire d'une petite région de France. Vive les journaux communautaires et vive notre Liberté!

Annie Girard
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 14 janvier 2010

CONCOURS LA LIBERTÉ BOYZ

Le beau Érick Durand est notre Liberté Boy 2009 talonné de très près par le charmant Roland Mahé!

La gagnante de l'abonnement d'un an à *La Liberté* est Lucette Jobin.

Citation DE LA SEMAINE

« J'ai eu au moins 30 emplois qui ne me correspondaient pas. Donc j'étais un imposteur. »

L'humoriste québécois Mathieu Cyr sera au Manitoba pour donner des spectacles et des ateliers d'improvisation du 22 au 24 janvier.

■ **Page 13.**

Jeux olympiques

Faire connaître le Manitoba

Pendant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, les touristes pourront en apprendre davantage sur le Manitoba grâce au pavillon CentrePlace et le Musée canadien des droits de la personne en profitera pour attirer ses futurs visiteurs.

Camille SÉGUY

Une superficie de 2 560 pieds carrés, un bâtiment écologique dernier cri avec son mur translucide recyclable et ses menuiseries fabriquées à partir de bois récupéré, le pavillon CentrePlace Manitoba ouvrira ses portes le 12 février pour le début des Jeux olympiques.

« Le Manitoba a déjà eu une présence lors de Jeux olympiques dans le passé, mais pas depuis Calgary en 1988 », souligne l'adjointe au sous-ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme au Manitoba, Cindy Stevens.

Situé au centre-ville, sur le site Ville vivante Vancouver, CentrePlace Manitoba abritera une grande exposition multimédias sur le Manitoba, avec en vedette le Musée canadien des droits de la personne.

Afficher sa fierté

« L'exposition montrera les saisons au Manitoba, fera la promotion du tourisme et du développement économique de la Province, annonce Cindy Stevens. Il y aura des visuels avec 36 écrans au-dessus des têtes, de la musique, des écrans tactiles bilingues, ce sera un endroit fantastique.

« Les gens réaliseront à quel point le Manitoba est une belle province, poursuit-elle. Ce sera partout. On va leur montrer qu'on est fiers d'habiter au Manitoba. »

Le Musée canadien des droits de la personne, qui ouvrira ses portes à Winnipeg en 2012, y aura sa propre salle d'exposition.

« C'est une excellente opportunité pour donner une idée de ce à quoi s'attendre en 2012 et faire connaître le Musée au niveau international », se réjouit la directrice du marketing et des partenariats du Musée canadien des droits de la personne, Kim Jasper.

Selon le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN), CentrePlace Manitoba peut s'attendre à recevoir entre 70 000 et 80 000 visiteurs sur la durée des Jeux olympiques et paralympiques.

« Il y aura des bénévoles et du personnel du Musée qui seront là pour accueillir les visiteurs et répondre à leurs questions, indique Kim Jasper. Les gens verront des photos du Musée et ils pourront en apprendre davantage sur la construction du Musée et la conception des expositions grâce aux écrans tactiles. »

Avant-goût

Pour finir de convaincre les touristes de se rendre à Winnipeg pour y visiter le Musée des droits de la personne dès 2012, une réplique du futur Musée sera en exposition à CentrePlace Manitoba, devant un mur dépeignant la Fourche.

« Les touristes pourront se faire photographier devant, ce qui les aidera à mieux imaginer ce de quoi ça aura l'air quand ils viendront au Musée », remarque Kim Jasper.

L'objectif de l'exposition est en effet de créer un lien entre les touristes et le Musée canadien des droits de la personne. Ils seront d'ailleurs invités à indiquer d'où ils viennent, afin de pouvoir garder contact avec eux, ainsi qu'à soutenir la campagne nationale de collecte de fonds pour le Musée.

« On mettra aussi à disposition des pancartes qui diront Tout le monde a le droit de..., et chacun pourra compléter la phrase et se prendre en photo avec. Cela incitera à la prise de conscience, au dialogue et même à l'action », espère Kim Jasper.

Le budget du Manitoba pour les Jeux olympiques s'élève à 6,4 millions $, dont 2,3 millions $ pour le pavillon CentrePlace Manitoba et ses deux expositions. « C'est assez modeste comparé à d'autres provinces, mais on espère avoir un fort impact », confie Cindy Stevens.

Toutes les provinces et territoires seront représentés aux Jeux olympiques, par des pavillons ou autres structures. Au moment d'écrire ces lignes, la firme manitobaine d'architectes en charge du projet, Cibinel Architects, allait commencer la réalisation de l'intérieur de CentrePlace Manitoba.

Le P'tit Bonheur au chaud



Photo : Manon Rescan

Julien, Samuel, Lagloire et leurs copains peuvent jouer tranquillement. La garderie Le P'tit Bonheur a rejoint le 11 janvier ses nouveaux locaux à l'école Marion, sur la rue Des Meurons.

Deux salles de classe et une salle au sous-sol de l'école sont à présent à disposition de la garderie.

Ce changement de locaux a permis au P'tit Bonheur de quitter la bâtisse sur la rue Masson, dont la vétusté rendait l'accueil des enfants difficile, notamment à cause d'un système de chauffage défaillant.

La garderie peut par ailleurs accueillir davantage d'enfants, surtout des enfants d'âge scolaire. « Nous sommes bien installés, assure la directrice de la garderie, Marie Rosset. Il nous manque seulement un peu d'espace de rangement. »

L'installation dans l'école Marion est cependant temporaire, en attendant de s'installer à l'école Taché. « Le gouvernement nous a dit que nous serions ici au moins pour un an », confie Marie Rosset.

PARLEMENT JEUNESSE

C'est du sérieux!

Une délégation de sept francophones du Manitoba a participé au cinquième Parlement jeunesse pancanadien, pour parler politique.

Manon RESCAN

Le Sénat accueillait du 7 au 10 janvier la cinquième session du Parlement jeunesse pancanadien (PJP). Les Manitobains étaient de la partie, autant dans le Cabinet que parmi les parlementaires d'un jour, sous la houlette du Franco-Manitobain Jean-Michel Beaudry, président de la Chambre pour l'occasion.

Au menu, des débats « sérieux », de l'avis de plusieurs des participants. « C'est sans doute parce que c'est le Parlement pancanadien », suggère l'un des participants, Gabriel Ammann-Lanthier. Parlementaire chevronnée et ministre des affaires constitutionnelles du PJP 2010, Sara Fournier confirme que le Parlement jeunesse du niveau national est toujours un peu plus sérieux que ses versions régionales. « Mais on reste un parlement jeunesse, on garde cet aspect-là », ajoute-t-elle.

La prostitution fait mouche

Quelques parlementaires sont ainsi parvenus à dérider les débats en tournant leurs réponses de manière humoristique.

Le Parlement jeunesse a aussi donné lieu à un débat pour le moins audacieux. Le ministre de la Justice du PJP a proposé une loi pour la reconnaissance de la prostitution comme profession.

« Pour moi c'était le débat le plus intéressant, remarque le Franco-Manitobain Éric Brault, car c'est là que les jeunes ont le plus parlé. » « Cela a permis d'entrer dans des questions plus taboues », ajoute Gabriel Ammann-Lanthier.

« Mais c'était quand même un sujet sérieux, souligne Sara Fournier. Le ministre s'était basé sur des lois existantes dans d'autres pays pour appuyer son projet de loi. »

Terrain sensible

Le débat sur la réforme du Sénat a pris une tournure particulière du fait de l'emprunt de la salle du Sénat pour tenir cette session. Les participants ont été priés par leurs organisateurs de faire attention à leur langage dans l'enceinte parlementaire afin d'éviter tout conflit.

« Cela a réduit le sujet, regrette un autre participant, Miguel Marchildon. Finalement on a plutôt parlé de l'avantage d'avoir un Sénat élu, plutôt que des inconvénients du Sénat actuel. »

Le projet de loi proposait une élection des sénateurs, la réduction de leur mandat et une représentation à égalité des provinces au Sénat.

Les autres projets sur lesquels les jeunes parlementaires ont débattu concernaient la mise en place d'une assurance emploi pour les jeunes et le retrait des forces en Afghanistan. « On essaie de choisir des sujets en rapport avec l'actualité, confie Sara Fournier. Comme ça les jeunes en ont déjà entendu parler à la télé ou à la radio. »

Du fun aussi!

Cette fin de semaine à Ottawa a également été une expérience humaine et amicale enrichissante. « J'étais contente de retrouver des gens de l'Est », se réjouit Sara Fournier.

Pour Éric Brault, ce parlement était l'occasion de rencontrer des jeunes qui partagent ses goûts. « C'était l'occasion de parler de sujets politiques pertinents dans notre pays avec d'autres jeunes qui aiment ça », explique-t-il.

« Le PJP m'apporte une expérience en débats et en politique, ajoute Miguel Marchildon. Mais c'était aussi l'occasion de faire un voyage à Ottawa et de faire des rencontres. »

En plus des débats, les jeunes parlementaires ont reçu la visite de deux conférenciers : la juge de la citoyenneté canadienne Suzanne Pinel et du journaliste Daniel Lessard qui leur a parlé des différents premiers ministres qu'il a rencontré.

À dans deux ans!

C'est Sara Fournier qui succédera à Jean-Michel Beaudry à la présidence de l'assemblée lors du prochain PJP, en 2012. Elle sera alors chargée d'animer les débats en Chambre. « J'ai hâte, confie-t-elle. C'est une occasion de partager son expérience. »

À un Manitobain succède une Manitobaine, même si la représentation de l'Ouest canadien est en baisse. « Nous ne sommes que deux représentants de l'Ouest dans le cabinet, souligne Sara Fournier. Ce n'est pas commun, mais ça veut dire que ça pogne dans l'est! »

Avant cela, Sara Fournier sera présidente du prochain Parlement jeunesse franco-manitobain, qui se tiendra du 26 au 28 février. (1)

(1) Le recrutement a commencé, renseignements auprès du Conseil jeunesse provincial au 204-237-8947 ou sur www.conseil-jeunesse.mb.ca



photo : Gracieuseté Miguel Marchildon

La délégation manitobaine et le président de la Chambre du PJP, Jean-Michel Beaudry.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article « Jonathan aux Olympiques » de *La Liberté* du 13 janvier. Contrairement à ce qui a été écrit, le hockeyeur Jonathan Toews ne s'attendait pas à être pris dans l'Équipe Canada. Selon lui, deux équipes auraient pu être formées car il y a beaucoup de bons joueurs qui évoluent au Canada.

Toutes nos excuses.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Du carburant dans les projets

Les gouvernements du Canada et du Manitoba investissent dans les projets innovants du CDEM pour encourager d'autres municipalités.

Camille SÉGUY

« Certes le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est un moteur économique à l'avant-garde, mais on a besoin de carburant pour faire avancer nos projets », souligne le directeur général du CDEM, Louis Allain.

Ce carburant nécessaire, ce sont des financements. C'est ce que les gouvernements fédéral et provincial ont alloué au CDEM et à ses 17 municipalités bilingues le 13 janvier : un financement conjoint de près de 1,7 million $ pour soutenir divers projets dans les municipalités rurales.

« Le CDEM est un *leader* économique au Manitoba, souligne le ministre des Administrations locales, Ron Lemieux, au nom du ministre de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson. Son action dans les municipalités va plus loin qu'un simple développement économique, ça fait avancer la société. »

Le gouvernement fédéral partage l'avis de la Province. La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a rappelé l'importance de « soutenir le bilinguisme au Canada et aider les communautés à se développer dans la langue de leur choix ».

Trois volets

L'argent investi par les deux niveaux de gouvernement servira à soutenir « les projets écologiques, de diversification rurale, et ceux visant à inciter les jeunes à rester dans la Province et à développer l'entreprenariat », précise Shelly Glover.

« Cet argent va notamment nous permettre d'initier des projets verts innovants et durables très concrets, se réjouit Louis Allain. On pourra faire une différence dans la qualité et la durabilité des communautés au Manitoba. »

Un premier volet sera la réalisation d'un portail Internet des municipalités bilingues.

« Ça permettra de mettre en lien toutes nos communautés, souligne le président du CDEM, Paul Grenier. Ce sera un espace de collaboration pour les Corporations de développement communautaire (CDC). »

Une deuxième cible sera la jeunesse, avec la mise en œuvre de programmes d'aide technique pour faciliter la reprise de fermes agricoles et d'entreprises en milieu rural.

« Il faut faciliter la relève pour ramener les gens en campagne », confie Paul Grenier.

L'accompagnement des investisseurs et entrepreneurs au Manitoba rural est une force de l'organisme. « Le CDEM a un très bon effet de levier, indique Louis Allain. Pour chaque dollar investi, 18 sont générés. »

Paul Grenier renchérit : « Les municipalités bilingues grandissent au Manitoba, alors qu'elles diminuent ailleurs ».

Enfin, l'argent alloué permettra d'aller de l'avant avec de nombreux projets verts, comme la ferme éolienne à Saint-Joseph et l'usine de biomasse à Saint-Laurent.



photo : Camille Séguy

Ron Lemieux, Paul Grenier, Shelly Glover et Louis Allain.

Paul Grenier précise que le CDEM et les municipalités bilingues ont aussi « d'autres projets de fermes éoliennes en attente d'une approbation de Manitoba Hydro ».

« On a déjà des éoliennes à Saint-Léon et des édifices verts, comme l'école à Saint-Laurent et bientôt le nouveau bâtiment de la Corporation de développement communautaire (CDC) à Sainte-Anne, mais maintenant on pourra faire beaucoup plus », ajoute Louis Allain.

« On a une vision régionale des choses, conclut Ron Lemieux. On espère que l'exemple des municipalités bilingues du CDEM aura une influence sur d'autres municipalités non bilingues, pour qu'elles mettent aussi en œuvre des projets écologiques. »

Découvre ta passion

L'annonce d'un investissement conjoint fédéral et provincial de près de 1,7 million $ pour les projets du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et de ses 17 municipalités bilingues, le 13 janvier, était l'occasion pour la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, d'annoncer une autre bonne nouvelle.

Un financement supplémentaire du gouvernement fédéral de plus de 59 000 $ sera octroyé au CDEM pour la jeunesse, dans le cadre de la *Feuille de route pour la dualité linguistique*.

« Avec cet argent, les jeunes francophones pourront participer au projet *Découvre ta passion*, autour de la culture, du sport, du *leadership* ou encore de l'entreprenariat, indique Shelly Glover. Ça permettra d'augmenter leur sentiment de fierté. Les jeunes, c'est l'avenir des communautés. »

Le projet avait été initié au printemps 2009 par plusieurs organismes franco-manitobains en lien avec la jeunesse, dont le CDEM, mais le manque de financement rendait sa progression difficile.

« On avait engagé une personne cet été pour étudier nos forces et nos faiblesses, et voir quels seraient les avantages à collaborer, raconte le coordonnateur jeunesse du CDEM, Danny Gendron.

« Mais grâce à l'aide du gouvernement fédéral, on va maintenant pouvoir engager un consultant d'ici la fin de l'année fiscale, pour vraiment créer la structure de communication entre les organismes et élaborer une entente officielle. »

Découvre ta passion est un projet de collaboration entre différents organismes en lien avec la jeunesse, dans bien des domaines comme le sport, la musique, la culture, la communication et le journalisme, l'économie et l'employabilité, ou encore le *leadership* et le patriotisme.

« On fait des tournées promotionnelles interactives conjointes dans les écoles, pour montrer aux jeunes ce qu'on fait dans nos organismes », explique Danny Gendron. La prochaine tournée scolaire pourrait avoir lieu à partir de mars.

TRANSPORT

Nouveaux permis de conduire

Un nouveau permis de conduire, disponible sous différentes formes, a été lancé le 11 janvier. L'Ombudsman du Manitoba a toutefois exprimé certaines craintes quant à la protection des renseignements personnels.

Paul RUBAN

Depuis le 11 janvier, un nouveau permis de conduire manitobain est désormais disponible pour tous ceux qui renouvellent leur ancien, ou qui en font demande pour la première fois. Il prendra désormais la forme d'une carte unique.

C'est un détail qui « aligne le Manitoba avec d'autres juridictions canadiennes, indique un porte-parole de la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM) Brian Smiley. Il a aussi été conçu pour être à l'épreuve de toute contrefaçon ».

La SAPM fait savoir que tous les automobilistes manitobains seront dotés de ce permis avant le 28 février 2011. Ceux qui désirent l'obtenir avant la date de leur renouvellement peuvent le faire, au coût de 10 $.

Les clients de la SAPM n'auront, par ailleurs, qu'à renouveler leur assurance Autopac qu'une fois tous les cinq ans, au lieu d'une fois par an. Ce nouveau système quinquennal a été instauré après que des sondages de la SAPM ont révélé que 80 % des gens n'apportaient aucun changement à leur contrat d'assurance.

L'embarras du choix

Les automobilistes de la province auront aussi la possibilité de demander le Permis de conduire plus (PCP), qui indique l'identité et la citoyenneté du détenteur. Le PCP pourra remplacer le passeport pour des voyages par voies terrestres ou maritimes aux États-Unis.

Avec le lancement de ces permis, l'Ombudsman du Manitoba a toutefois exprimé des inquiétudes quant à la protection des renseignements personnels des demandeurs et des détenteurs.

La première analyste législative et des politiques au bureau de l'Ombudsman, Gail Perry souligne que « certains agents d'Autopac ne suivaient pas les étapes adéquates » pour délivrer la Carte d'identité plus (CIP), qui suit les mêmes procédures que le PCP pour protéger la vie privée des tiers. La CIP avait été lancée en février 2009, comme solution de rechange au passeport pour voyager aux États-Unis.

En vue d'obtenir la CIP ou le PCP, un demandeur doit soumettre des documents attestant de son identité. Ceux-ci sont ensuite photocopiés, et les renseignements de toute autre personne que le demandeur doivent alors être biffés au noir. Si un acte de naissance soumis indique les noms des parents, par exemple, ceux-ci devraient être noircis avant que le document ne soit entré dans la base de données de la SAPM.

« Dans certains cas, ces noms n'étaient pas noircis, admet Brian Smiley. Nous menons un audit interne sur l'affaire que l'Ombudsman a soulevée. On a dû rappeler à certains membres du personnel leurs responsabilités. Certaines formations complémentaires ont aussi été données. Nous sommes confiants que toutes les mesures seront prises afin de satisfaire les observations de l'Ombudsman. »

L'Ombudsman a aussi exprimé une deuxième inquiétude.

Lorsqu'un PCP ou une CIP sont émis, une enveloppe protectrice est fournie. Celle-ci doit y être gardée en tout temps, afin d'empêcher que les puces qui y sont intégrées ne soient lues par radiofréquences sans le consentement du détenteur. Sans cette enveloppe protectrice, la divulgation des renseignements personnels serait un risque.

Le coût du PCP est de 30 $. Les détenteurs de la CIP du Manitoba (CIP) peuvent l'échanger sans frais pour le PCP, à la date de leur premier renouvellement.

Photo : Gracieuseté SAPM

Un exemple du Permis de conduire plus, que les Manitobains auront l'option de demander.



Courez la chance de gagner des billets pour ***Rearview*** du Cercle Molière. Les représentations auront lieu le **mercredi 3 février à 20 h** (deux paires à faire tirer) et le **samedi 6 février à 14 h** (trois paires à faire tirer). Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 26 janvier à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

Justice

Un nouvel avocat francophone

L'avocat Christian Monnin est revenu chez lui, à Winnipeg, après avoir passé quatre ans à Ottawa.

Camille SÉGUY

« C'est la famille qui m'a ramené à Winnipeg », affirme l'avocat d'origine franco-manitobaine, Christian Monnin, qui exerçait à Ottawa dans le cabinet Heenan Blaikie depuis quatre ans.

Christian Monnin et sa femme Karine Pelletier, également originaire de Winnipeg, voulaient en effet que leurs deux jeunes enfants (un garçon de 19 mois et une fille de 3 mois) connaissent leurs grands-parents, leurs oncles et tantes, tous restés au Manitoba.

« Quand on a quitté le Manitoba il y a quatre ans, on s'était dit que ce serait juste pour deux ans et qu'on reviendrait ensuite, se souvient Christian Monnin. Le retour aux sources a toujours été l'idée, même si on a vécu de belles expériences à Ottawa. On est bien au Manitoba. »

Son retour a aussi été encouragé par l'un de ses associés au cabinet Heenan Blaikie, qui a tenu un discours aux étudiants de la Faculté de *Common Law* en français de l'Université d'Ottawa.

« Il a dit aux étudiants de retourner chez eux après leurs études car il y avait besoin d'avocats francophones dans les autres provinces du Canada, donc ça m'a inspiré! », explique Christian Monnin.

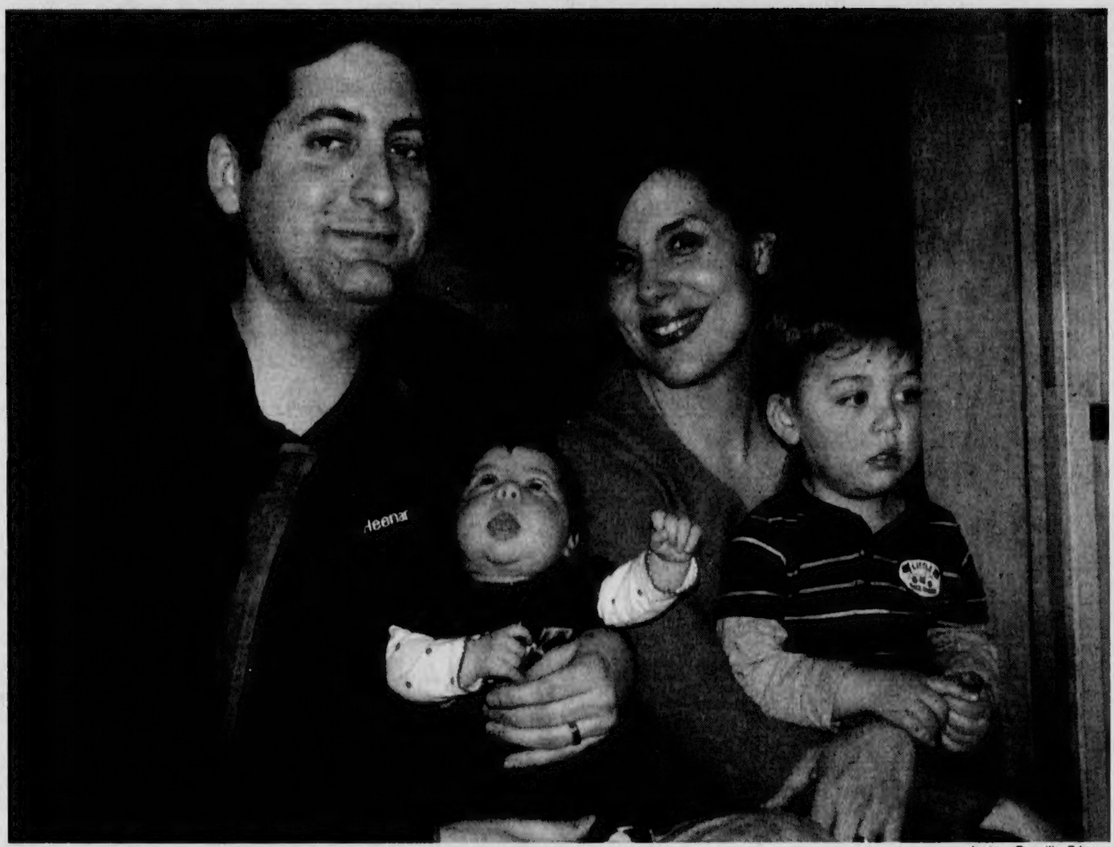


photo : Camille Séguy

L'avocat Christian Monnin est de retour au Manitoba avec sa famille francophone, après avoir exercé pendant quatre ans à Ottawa.

Exercer au Manitoba

Quitter le cabinet Heenan Blaikie a toutefois été « une décision déchirante, confie Christian Monnin. Ils n'ont pas de bureau à Winnipeg ». Il continuera toutefois de travailler avec eux, par correspondance, sur certains dossiers.

Quant à sa nouvelle carrière au Manitoba, il a déjà retrouvé un emploi dans la firme privée d'avocats Hill Sokalski Vincent Walsh Trippier. Il a commencé au début de janvier.

« Je suis un avocat de pratique privée, indique-t-il, car je préfère l'autonomie que cela peut offrir. On a nos propres clients. »

Il espère d'ailleurs pouvoir servir de nombreux cas en français, même si la langue de travail de son nouveau cabinet reste l'anglais.

« Pour un avocat en pratique privée au Manitoba, il y a plus d'opportunités de travail en français car les avocats bilingues sont moins nombreux que dans les cabinets publics », remarque-t-il.

Quant à son épouse Karine Pelletier, elle est aussi avocate, pour le syndicat des professionnels de la fonction publique. Elle devrait pouvoir continuer à exercer avec eux après son congé de maternité. Ils ont un bureau à Winnipeg.

Avocat de plaidoirie

« Ma spécialité? J'aime m'obstiner! », affirme Christian Monnin. Il apporte en effet avec lui sa qualité d'avocat de plaidoirie pour les litiges civils et les tribunaux administratifs. Il a d'ailleurs plaidé pour l'affaire Rémillard.

« Depuis quatre ans, j'ai développé une expertise en recours collectifs, souligne-t-il. J'ai aussi eu le privilège d'aller plaider pour des litiges à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, en Saskatchewan, et bien sûr en Ontario. »

Il confie d'ailleurs que même si « c'était vraiment le *fun* de voyager beaucoup, au Canada et à l'étranger », il n'est pas mécontent que son nouveau cabinet à Winnipeg l'amène à rester davantage près de sa jeune famille.

Finance

Les Canadiens et le budget

Le ministre des Finances, Jim Flaherty, était à Winnipeg le 11 janvier dans le cadre de ses consultations prébudgétaires. « Je suis ici pour parler directement du budget avec les Canadiens, entendre leurs inquiétudes d'un océan à l'autre », a-t-il affirmé.

Dans un contexte économique difficile, où le déficit budgétaire du Canada atteint 56 milliards $ environ, le budget 2010-2011 sera « la continuation du Plan d'action économique du Canada, précise Jim Flaherty. On va garder le cap jusqu'au retour à la croissance ».

Avant d'entendre les Manitobains, le ministre des Finances avait déjà rencontré les Québécois et les Ontariens en décembre. « Jusqu'à présent, j'ai entendu des inquiétudes au sujet du taux de chômage qui ne baisse pas, de l'état du secteur manufacturier, des conséquences de la politique américaine *Buy America* sur le Canada, ou encore de la disponibilité du crédit », rapporte Jim Flaherty.

Les Canadiens peuvent aussi donner leur avis par Internet, sur le site www.fin.gc.ca. Le budget du gouvernement sera déposé le 4 mars 2010 à la Chambre des Communes.

C. S.

Corridor Rivière Rouge

Julie Turenne-Maynard aux commandes

Julie Turenne-Maynard est officiellement devenue la nouvelle directrice générale de Rivers West Corridor Rivière Rouge.

Lysiane ROMAIN

Directrice générale par intérim depuis le mois d'avril 2009, Julie Turenne-Maynard s'est vue officiellement nommée directrice générale de Rivers West Corridor Rivière Rouge lors de l'assemblée générale le 15 décembre 2009. Elle est la première francophone à occuper ce poste. En plus d'assurer la gestion quotidienne de l'organisme, elle est responsable de sa direction stratégique et opérationnelle.

« Lorsque j'étais président du Corridor Rivière Rouge, j'ai eu l'occasion de travailler avec Julie Turenne-Maynard sur d'autres projets et j'ai pu voir ses capacités de s'adapter et de faire avancer les dossiers, raconte le président sortant de l'organisme, Normand Gousseau. Nous allons pouvoir bénéficier de sa grande expérience. »

Fondé en 1999, Rivers West Corridor Rivière Rouge est un organisme sans but lucratif qui appuie les projets récréatifs, touristiques, économiques et historiques des communautés qui bordent la rivière Rouge d'Emerson jusqu'au lac Winnipeg.

« Nous avons aussi une composante éducative qui s'adresse aux élèves de la 4e à la 8e année, ainsi qu'un mandat de conservation de notre patrimoine, ajoute Julie Turenne-Maynard. La rivière Rouge a d'ailleurs été désignée rivière du patrimoine en 2007. »

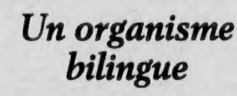
Une foule de projets

« Notre but est de faire du corridor de la rivière Rouge une destination touristique importante », assure la directrice générale.

Pour ce faire, la tâche de Julie Turenne-Maynard sera de rétablir les liens avec les communautés qui longent la rivière Rouge, de faciliter la réalisation de leurs projets et de les faire connaître.

« Je veux embaucher des experts contrats pour appuyer ces communautés », annonce Julie Turenne-Maynard.

Elle prévoit également travailler de concert avec les différents intervenants qui se situent déjà le long du corridor, tels que les Corporations de développement communautaire (CDC), les agences de tourisme et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) avec lequel elle travaille déjà en tant que conseillère en communication et marketing.



Un organisme bilingue

« C'est une directrice générale bilingue, qui a des contacts dans les milieux anglophones et francophones », souligne Normand Gousseau.

« Plusieurs des municipalités rurales qui longent la rivière Rouge sont bilingues, ajoute Julie Turenne-Maynard. C'est important de pouvoir comprendre leur réalité. »

Un des objectifs de la nouvelle directrice générale est de rendre entièrement bilingue le site Web et les guides de Rivers West Corridor Rivière Rouge afin de toucher le plus grand nombre.

« Nous avons des ressources éducatives pour les écoles en anglais, et nous travaillons avec le Bureau de l'éducation française pour en créer de nouvelles en français », conclut Julie Turenne-Maynard.

photo : Lysiane Romain

Julie Turenne-Maynard, nouvelle directrice générale de Rivers West Corridor Rivière Rouge.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Voyageurs à vos marques!

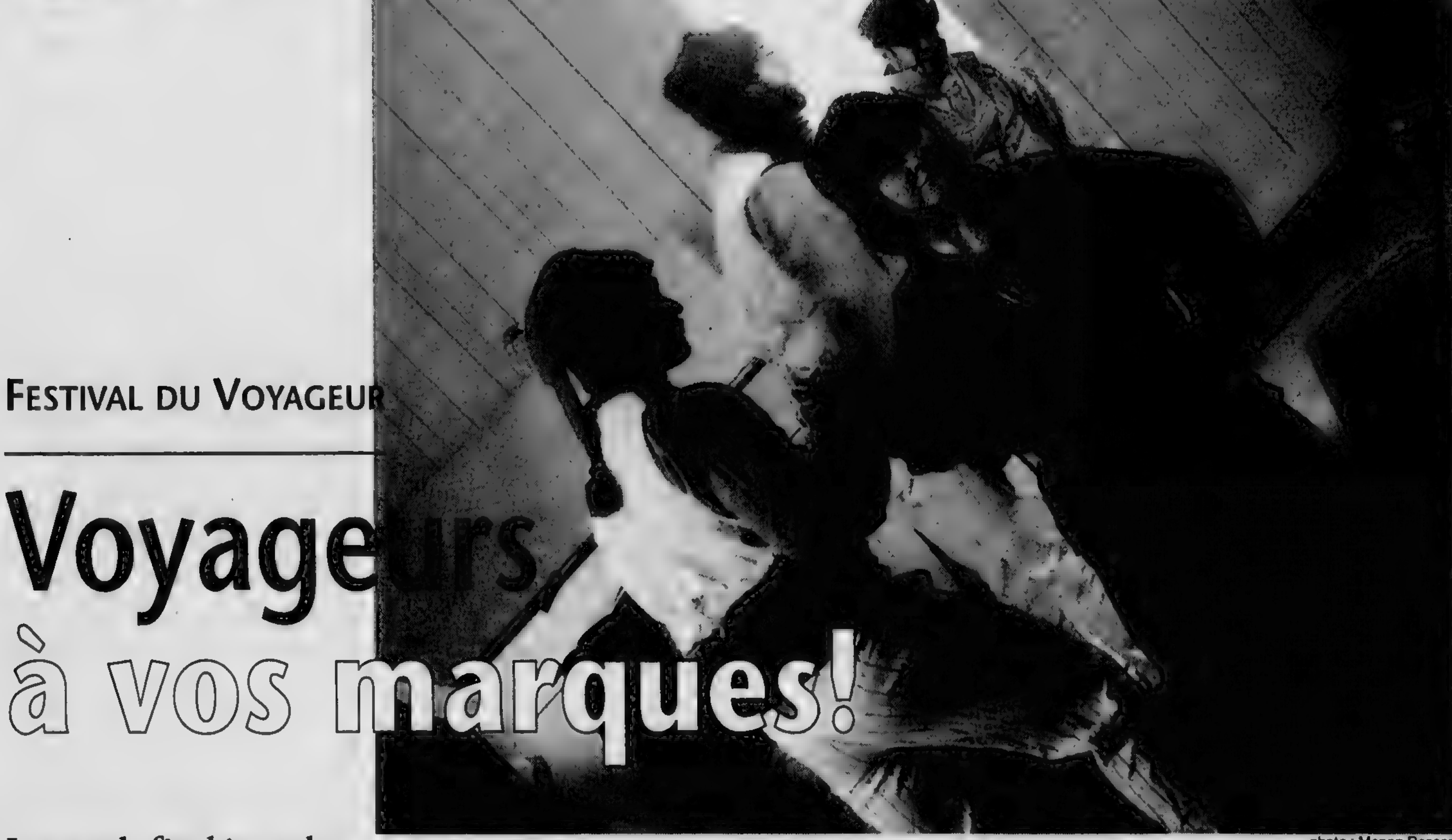


photo : Manon Rescan

Les Voyageurs travaillent déjà dur pour la démonstration de force du Camp d'entraînement du Voyageur.

La grande fête hivernale arrive du 12 au 21 février avec un flot de nouveautés dans sa programmation et un thème bien particulier. Cette année, le festival sera olympique. Hé! Ho!

Manon RESCAN

Même si les Jeux olympiques (JO) d'hiver de Vancouver 2010 font de la concurrence au Festival, il sera possible de vivre l'esprit olympique en tenue de Voyageur, un verre de caribou à la main.

Que ceux qui craignaient d'être tiraillés entre JO et Festival du Voyageur soient donc rassurés. « On ne pourra rien manquer », assure la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

Le Bar de neige sera transformé cette année en Bar sportif de neige ou les compétitions seront diffusées, puisque le Festival a obtenu les droits de diffusion de CTV.

Le Parc du Voyageur prendra des allures de camp d'entraînement pour Voyageurs. « Les visiteurs seront invités à relever les défis de Voyageurs de l'époque et à jouer à des jeux traditionnels comme la jambette ou la souque à la corde », signale Josée Vaillancourt.

Côté musique, deux nouveaux événements donneront la part belle aux jeunes au Poste La Prairie. « On a voulu attirer les Voyageurs de demain », confie le responsable de la programmation, Dave Parenteau. La Soirée émergente mettra sur scène les jeunes talents musicaux manitobains. Parmi eux, les groupes francophones Trisonomique, Dame de Pique et Amuse. Ils seront accompagnés du groupe winnipégois Sons of York.

Le Festival 2010 inaugurera sa Nuit des DJs. Le 20 février, quatre DJs manitobains enflammeront les Voyageurs.

Daniel ROA, Dominique Reynolds, Les Surveillantes, La Bardasse, Madame Diva et bien d'autres feront aussi partie de la programmation du Festival. (1)

Ce 41e Festival du Voyageur dédiera la soirée du 13 février aux nouveaux arrivants du Manitoba avec Clear Vox et Wesli en concert.

Le CCFM embarque

L'édition 2010 du Festival du voyageur est aussi marquée par le nouveau partenariat scellé avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM). « Cette nouvelle entente clarifie les rôles et responsabilités de chacun, explique la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Le CCFM accueille le Festival. La valeur des salles et de l'équipement mis à la disposition du Festival dépasse les 25 000 $. En contrepartie, le Festival est responsable à 100 % des activités qui ont lieu au Centre, avec notre appui. Notre personnel se met à leur service.

« On va faire tout ce qu'on peut pour que le Centre vibre de l'esprit du Festival pendant ces dix jours! », conclut-elle

Le bar emblématique du Festival du Voyageur, le Canot, renaîtra de ses cendres au CCFM le samedi 20 février lors de la soirée Retrouvailles du Canot.

Parmi les nouveaux lieux du Festival, on compte deux nouveaux relais du Voyageur : le Garage Café sur le boulevard Provencher et le Pyramid Cabaret au centre-ville.

(1) Programmation complète et renseignements sur www.festivalvoyageur.mb.ca

Sudoku

PROBLÈME N° 200

				7		9	6	3
	7			6			5	
	8							
	3			9			4	
6	1				4		9	
4			7		6		2	
		3	2				1	5
2				3				
		8	9		5	6		

RÉPONSE DU N° 200

5	2	4	8	7	1	9	[illegible]	3
1	7	9	4	6	3	2	5	8
3	8	6	5	2	9	1	7	4
8	3	7	1	9	2	5	4	6
6	1	2	3	5	4	8	9	7
4	9	5	7	8	6	3	2	1
9	6	3	2	4	8	7	1	5
2	5	1	6	3	7	4	8	9
7	4	8	9	1	5	6	3	2

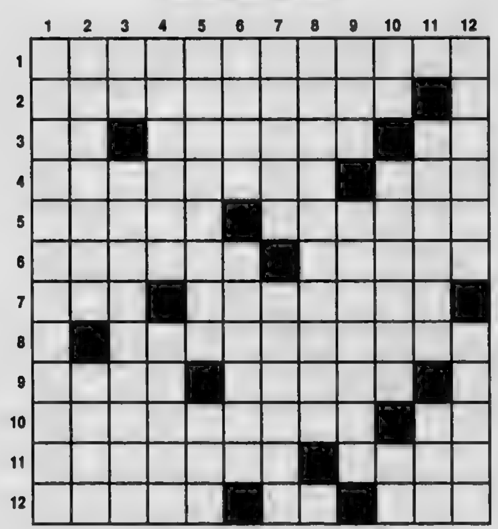
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 569



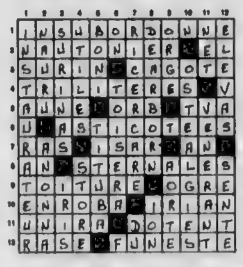
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'un produit qui masque les mauvaises odeurs dans un local.
2. Surprises, stupéfactions.
3. Conjonction. — Ce qui conduit à un but. — Groupe de peuples du Brésil et du Paraguay.
4. Tablettes fixées horizontalement sur un mur. — Qui est dépassé.
5. Diviser par tomes. — Mammifères ongulés non ruminants.
6. Accumula. — Commune de Belgique.
7. Trois fois. — Entourée d'une clôture.
8. Qui manque de sens du réel.
9. Laxatif. — Se jettera avec violence sur quelqu'un.
10. Déployasse en long et en large. — Doublée.
11. Qui ne manquent de rien. — Existera.
12. Passâtes sous silence. — Préposition. — Métal.

VERTICALEMENT

1. Suppriment le contrôle de l'État sur un secteur économique.
2. Abrégé d'un ouvrage historique. — Appareil formé de deux mâchoires.
3. Possessif. — Habituent quelqu'un à la mer.
4. Personnes prises comme garantie de l'exécution. — Revenu annuel.
5. Répandre abondamment. — Révèle.
6. Prénom masculin. — Acte stupide.
7. Courroies fixées au mors du cheval. — Plateau calcaire du Massif central.
8. Qui ne sont pas usuelles.
9. Sainte. — Défenses d'éléphant.
10. Il bat la reine. — Port de l'Ukraine. — Se suivent.
11. Dans la Creuse. — La prêtresse Io y alla malgré elle.
12. Elle propage la maladie du sommeil. — Levier à l'usage de la grosse artillerie.

RÉPONSES DU N° 568



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	S	U	B	O	R	D	O	N	N	E
2	N	A	U	T	O	N	I	E	R	■	E	L
3	S	U	R	I	N	■	C	A	G	O	T	E
4	T	R	I	L	I	T	E	R	E	S	■	V
5	A	U	N	E	■	O	R	B	■	T	V	A
6	U	■	A	S	T	I	C	O	T	E	E	S
7	R	A	S	■	I	S	A	R	■	A	N	■
8	A	N	■	S	T	E	R	N	A	L	E	S
9	T	O	I	T	U	R	E	■	O	G	R	E
10	E	N	R	O	B	A	■	I	R	I	A	N
11	U	N	I	R	A	■	D	O	T	E	N	T
12	R	A	S	E	■	F	U	N	E	S	T	E



Poitrines de poulet pochées aux épinards

RENDEMENT 4 PORTIONS



Le poulet est faible en lipides et en calories. Il constitue l'aliment par excellence pour les personnes soucieuses de leur santé.

INGRÉDIENTS :

- 2 bottes d'épinards, bien lavés
- 2 poitrines de poulet entières et désossées
- 1/2 branche de céleri, coupée en dés
- 1 carotte, pelée et tranchée
- 1 oignon, épluché et coupé en quartiers
- 1 feuille de laurier
- 625 ml (2 1/2 tasses) d'eau
- 60 ml (4 c. à s.) de beurre
- 45 ml (3 c. à s.) de farine
- 1 gousse d'ail, épluchée et tranchée
- 15 ml (1 c. à s.) de basilic frais, haché
- 125 ml (1/2 tasse) de gruyère râpé
- Sel et poivre

PRÉPARATION : Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Faire cuire les épinards à la vapeur, égoutter, hacher, réserver. Enlever la peau des poitrines de poulet et couper en deux. Mettre dans une poêle, avec le céleri, la carotte, l'oignon, le laurier et bien assaisonner. Ajouter l'eau; porter à ébullition à feu moyen-vif. Puis, à feu doux, faire mijoter 10 minutes. Retirer le poulet; réserver. Poursuivre la cuisson du liquide 5 minutes, à feu vif. Filtrer et réserver. Faire fondre 30 ml (2 c. à s.) de beurre dans une casserole. Bien y mélanger la farine; faire cuire 1 minute à feu doux. Bien incorporer le liquide filtré en fouettant. Assaisonner et faire cuire 12 minutes, à feu doux. Faire chauffer le reste du beurre dans une poêle à feu moyen. Y faire cuire l'ail 1 minute. Ajouter les épinards et le basilic; faire cuire 3 minutes, à feu moyen. Disposer les épinards dans un plat allant au four. Couvrir du poulet et napper de sauce. Parsemer de gruyère et faire cuire 8 minutes au four. Servir avec des pommes de terre et des carottes, si désiré.

Recette et photo : Poulet – Les Éditions Brimar inc.

Spectacle

Danger de fous rires

L'humoriste québécois Mathieu Cyr fera rire le public manitobain à Saint-Claude, le 24 janvier.

Camille SÉGUY

Originaire de Montérégie au Québec, l'humoriste Mathieu Cyr a été invité par le comité culturel de Saint-Claude à venir partager ses bonnes blagues avec les Manitobains pour la première fois. (1)

« L'an dernier on avait fait venir le Festival de l'humour de Radio-Canada, et ça avait été un succès, se souvient la présidente du comité culturel de Saint-Claude, Karine Métivier. Radio-Canada ne recommence pas cette année, mais on voulait quand même refaire quelque chose dans l'humour.

« L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) avait vu Mathieu Cyr lors de Contact Ouest, où il avait fait une vitrine, donc elle nous a donné son nom, poursuit-elle. Je suis allée voir son site Internet et j'ai aimé. »

Elle précise qu' « on a pu faire venir Mathieu Cyr grâce à une subvention Art d'œuvre de l'ACFM et à Patrimoine canadien ».

En cascade

Certes Mathieu Cyr a déjà traversé le Manitoba, mais ce sera la première fois qu'il s'y arrêtera pour se produire. D'ailleurs, ce sera aussi son premier spectacle à l'extérieur du Québec.

« J'ai hâte de découvrir un nouveau public et de voir si les gens me comprennent bien avec mon accent québécois, confie l'humoriste.

« J'ai déjà un texte spécial pour ce spectacle, précise-t-il. J'ai traversé six fois le Canada, mais au début je n'étais vraiment pas bilingue, alors ça fait de nombreuses anecdotes à raconter! Il faut s'attendre à rire beaucoup. »

Le spectacle de Mathieu Cyr sera varié et d'une durée d'1 h 30. Il y aura des numéros à la guitare et des stand-ups, entre autres.

L'humoriste sorti en 2007 de l'École nationale de l'humour au Québec a intitulé son spectacle *Imposteur*, « parce qu'avant de faire de l'humour, j'ai eu au moins 30 emplois qui ne me correspondaient pas, explique-t-il. Donc j'étais un imposteur ».

Improvisation

Mathieu Cyr donnera par ailleurs deux ateliers d'improvisation et stand-ups, à Saint-Boniface le 22 janvier au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), en partenariat avec la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), et à Saint-Claude le 24 janvier. (2)

« Il y a un lien entre l'humour et l'improvisation, remarque l'artiste. Ça vient ensemble, car ce n'est plus vraiment drôle quand c'est trop préparé. L'improvisation fait partie de la formation qu'on reçoit à l'École nationale de l'humour. »

Il rappelle d'ailleurs qu'il faut beaucoup d'idées en ébullition pour garder l'attention du public de spectacle en spectacle.

« Faire rire ses amis c'est une chose, mais faire rire toute une salle pendant 1 h 30, c'est tout un travail, affirme-t-il. Et il faut toujours trouver de quoi renouveler le matériel pour ne pas que le public se lasse. »



photo : Gracieuseté Madibou

L'humoriste québécois Mathieu Cyr présentera au Manitoba son premier spectacle hors-Québec.

(1) Spectacle : dimanche 24 janvier à 19 h 30, à l'hôtel YNJ à Saint-Claude. Entrée 15 $. Information : (204) 379-2919.

(2) À Saint-Boniface : le 22 janvier à 20 h au studio du CCFM, 340, boulevard Provencher. Ouvert à tous, entrée 5 $. À Saint-Claude : le 24 janvier de 13 h 30 à 15 h 30 au 126, avenue Aspen. Entrée 2 $.

LITTÉRATURE

Le souffle divin

Le recueil de poèmes d'inspiration biblique, *Fear Not,* du poète winnipégois Maurice Mierau, vient de remporter le prix national ReLit. En compagnie de l'écrivain Charles Leblanc, il participera à une lecture bilingue, le 21 janvier.

Paul RUBAN

Doute. La Tentation du chômeur. Besoin de paix. Divorce.

En égrenant les différents titres de poèmes qui composent le recueil *Fear Not*, le lecteur pourrait se croire devant l'index thématique d'une bible de chambre d'hôtel.

« C'est un livre-concept, dans la mesure où il s'inspire d'une liste de situations d'angoisse qu'on retrouve en arrière de couverture d'une bible Gédéon, fait savoir l'écrivain et le poète winnipégois, Maurice Mierau. J'ai eu l'idée après qu'un missionnaire a donné un Nouveau Testament à ma femme, dans un stationnement. »

Fear Not, publié chez Turnstone à Winnipeg, vient de remporter récemment le prix ReLit dans la catégorie poésie, prix qui rend hommage aux livres publiés par des petites et moyennes maisons d'édition au Canada. Il a été fondé en l'an 2000 par l'écrivain terre-neuvien Kenneth J. Harvey, « afin que les idées priment sur l'argent.

« À l'époque, on n'entendait parler que de la valeur monétaire associée aux prix littéraires, ou de l'avance donnée à un auteur, poursuit Kenneth J. Harvey. On voulait ramener l'importance des idées et l'essence de l'art de raconter. »

Il décrit le recueil de Maurice Mierau comme « un recueil de poèmes inventif et impétueux, doté de plusieurs moments magiques ».

Profane et sacré

En quatrième de couverture de *Fear Not*, l'auteure d'origine saskatchewannaise, Barbara Nickel, le classifie pour sa part de « profane et de sacré, d'ancien et d'impitoyablement contemporain ».

Profane, dans la mesure où Maurice Mierau puise dans la culture populaire, de la carte Visa au Viagra, en passant par l'iPod, la marque Electrolux, Britney Spears et Elvis Presley.

Sacré, en ce que le poète y parsème tout aussi bien des références au Dieu égyptien Ra, qu'à Jésus ou des bribes du *Notre Père*. Le format de la quarantaine de poèmes emprunte, par ailleurs, celui de versets et de psaumes bibliques.

« Je prends la religion au sérieux, assure Maurice Mierau, qui a grandi en Jamaïque, au Kansas, au Nigeria, en Saskatchewan et dans le quartier winnipégois de North Kildonan. Je pense que la poésie peut accomplir les mêmes fonctions que la religion, comme élément de confort ou de peur. Mais il y a certainement un élément de satire dans l'œuvre. »

Jusqu'au mois de juin, Maurice Mierau sera l'écrivain-en-résidence de la Bibliothèque publique de Winnipeg. Il devra se rendre disponible auprès du public, notamment afin d'orienter les écrivains en herbe. Le reste du temps, il n'obéira qu'à sa plume.

« Pour bon nombre d'écrivains manitobains, c'est une *job* de rêve, confie l'écrivain winnipégois. On nous paie pour faire de la poésie! »

photo : Gracieuseté Maurice Mierau

Maurice Mierau.

Le 21 janvier, Maurice Mierau participera à une lecture bilingue qui se tiendra à Aqua Books, en compagnie de la poétesse Alison Calder, ainsi que de l'écrivain et traducteur bonifacien Charles Leblanc. Quelques œuvres des deux premiers ont été traduites de l'anglais au français, tandis que celles de Charles Leblanc seront lues en sens inverse. C'est Charles Leblanc lui-même qui a assuré la traduction des différents poèmes. (1)

« Ce type de rencontre renforce les contacts entre les écrivains anglophones et francophones, soutient Charles Leblanc. C'est toujours intéressant, lorsque je traduis des poèmes, de voir la grande variété de voix qu'on exprime. »

(1) Évènement gratuit. 19 h, Aqua Books, au 274 rue Garry. Info. : (204) 943-7555.

LA BROQUERIE

Des airs de campagne

La célèbre chanteuse pour enfants, Carmen Campagne, donnera un concert à guichet fermé à La Broquerie, le 23 janvier prochain.

Paul RUBAN

J'vais à l'étable pour tirer ma vache, Pas capable de tirer ma vache…

Chanter cet air de Carmen Campagne, c'était bien souvent un passage obligé pour bon nombre d'enfants canadiens inscrits à la maternelle, à partir des années 1990.

Trouver un billet pour le concert grandement attendu de la célèbre chanteuse pour enfants à La Broquerie, le 23 janvier prochain, semble un bien plus grand défi que de « tirer sa vache ». C'est en effet à guichet fermé qu'aura lieu son spectacle. (1)

« D'un côté, je suis très contente, avoue la secrétaire du Comité culturel de La Broquerie, Line Leclerc. C'est 400 billets vendus! Il s'agit de la première fois que La Broquerie accueille un spectacle à guichet fermé. De l'autre côté, je suis déçue pour les gens qui croyaient pouvoir acheter des billets à la porte.

« Ça faisait longtemps qu'on voulait organiser quelque chose pour nos jeunes familles, poursuit Line Leclerc. Inviter Carmen Campagne était une évidence, comme deux générations d'enfants ont grandi avec sa musique. »

Un jeune magicien de Lorette, Patrick Grégoire, enchantera la foule pendant une demi-heure, en première partie du concert.

Un café-rencontre gratuit avec Carmen Campagne est aussi prévu, peu avant son entrée en scène. (2)

« Cette rencontre informelle avec Carmen Campagne permettra aux jeunes de profiter de son expérience et de ses connaissances dans les arts de la scène, explique Line Leclerc. Car le talent ne suffit pas dans l'industrie musicale, il faut savoir aussi y naviguer. »

Selon Line Leclerc, l'engouement manifesté pour le concert de Carmen Campagne s'explique, en partie, par la jeune démographie de La Broquerie. En effet, selon des chiffres de 2001, la population de la région de la rivière Seine, où se trouve le village, connaît un âge moyen de seulement 33 ans. Plus d'un quart de ses habitants ont moins de 15 ans.

« J'adore toujours donner des spectacles, même si j'en fait moins qu'auparavant, confie pour sa part Carmen Campagne, originaire de Willow Bunch, en Saskatchewan, et aujourd'hui enseignante de musique à mi-temps dans le village fransaskois de Bellegarde.

Pour son passage à La Broquerie, cette ancienne du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB) prépare un *best-of* de ses chansons.

« Ça sera un spectacle animé, où je vais faire chanter et danser tant les enfants que les parents, promet-elle. Ça sera une grande fête pour tout le monde. »

Le concert, d'un coût total de 5 000 $, a été financé en partie grâce au programme Art d'œuvre, de l'Association culturelle franco-manitobaine.



photo : Gracieuseté Les Productions Rivard
Carmen Campagne.

(1) 14 h 30, dans le gymnase de l'École Saint-Joachim à La Broquerie. Info. : Zoé Nakata, au (204) 392-9189, ou Thérèse Tétrault, au (204) 424-9186.

(2) 12 h à 13 h. Info. : Line Leclerc, au 424-5082.

LITTÉRATURE

Totem

Lysiane ROMAIN

Pour David Bouchard, « découvrir son totem, c'est se découvrir ». Dans ***Je suis corbeau***, publié aux éditions des Plaines, l'auteur métis raconte l'histoire d'un grand chef de tribu parti à la recherche de son totem.

« Dans l'histoire, le grand chef rencontre une douzaine d'animaux qui lui offrent des cadeaux pour qu'il les choisisse comme totem, raconte David Bouchard. Puis, il croise le corbeau, qui ne lui offre rien puisqu'il lui a déjà donné tout ce qu'il est. Le grand chef découvre alors que le corbeau est son totem.

« Je voulais enseigner aux lecteurs le maximum de choses sur les animaux et leurs forces pour qu'ils puissent reconnaître leurs propres totems », ajoute-t-il.

David Bouchard évoque également la manière dont il a découvert la signification des totems. Tout comme le personnage de son récit, le totem de David Bouchard est le corbeau.

« Il n'y a pas très longtemps, j'ai rencontré une dame âgée qui m'a demandé quel était mon totem et d'où venait ma force. Cela m'a bouleversé, confie l'auteur. Elle m'a ouvert les yeux sur qui je suis vraiment. Depuis je porte toujours un petit corbeau autour du cou. »

Le totem a une grande place dans la culture autochtone. Il aide chacun à savoir qui il est, à connaître ses forces et ses faiblesses pour mieux avancer dans la vie. *Je suis corbeau* est un livre destiné aux jeunes, mais aussi à tous ceux qui sont en quête de spiritualité.

Pour ce nouveau livre, David Bouchard a collaboré avec Andy Everson, qui a réalisé les illustrations. Ce jeune autochtone de la région de Vancouver allie culture autochtone et dessin en intégrant dans ses œuvres les formes traditionnelles de l'art Kwakwaka'wakw. « Ses tableaux sont son héritage, sa vie, qu'il partage avec nous », dit l'auteur.

En 2009, *Je suis corbeau* s'est

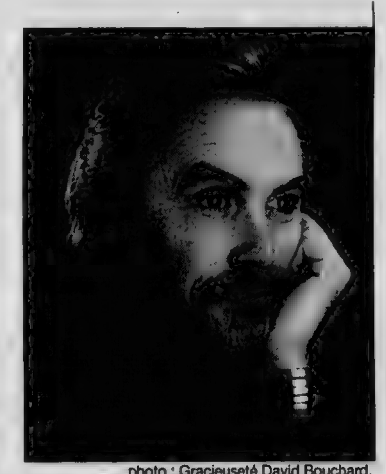


photo : Gracieuseté David Bouchard.
L'auteur métis David Bouchard.

vu décerné le premier prix *Moonbeam*, dans la catégorie Littérature jeunesse, pour avoir suscité la curiosité, la découverte et l'apprentissage chez les jeunes.

« Je suis très fier de cette récompense, c'est un grand honneur », affirme David Bouchard.

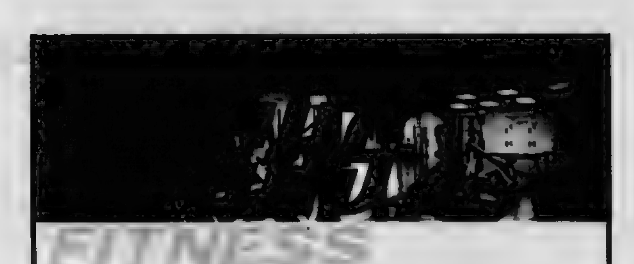
Auteur prolifique à succès, David Bouchard sortira déjà son prochain conte au printemps 2010. Il s'intitulera ***Sur la lune du corbeau*** et sera lui aussi illustré par Andy Everson.

« Ce livre racontera l'histoire du corbeau qui est venu nous offrir la lune pour nous aider à tomber en amour », confie David Bouchard.

Ce livre, écrit en français, sera traduit en anglais, mais aussi dans la langue autochtone kwak'wala. Il sera accompagné d'un CD dans lequel l'auteur raconte son historie en français, sur fond musical autochtone.

Je me reprends en mains

Je le fais pour moi!



Une année pour moi

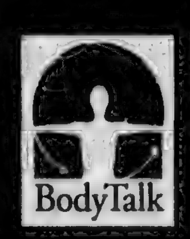
À l'heure de prendre des bonnes résolutions, le choix est rude. Il en est une qu'on oublie parfois. Et si, cette année, je prenais soin de moi?

Bien manger, bien respirer, bien bouger, n'est pas une affaire d'apparence ou d'égoïsme. C'est une histoire d'équilibre intérieur.

Prenons de bonnes habitudes. Faire un tour dans une boutique de nutrition ou pratiquer un peu d'exercice peut faire partie de mes trajets quotidiens. Sur ma route, je peux aussi trouver de l'aide pour écouter mon corps et le soulager grâce à des médecines douces. C'est si simple de se faire du bien!

Se prendre en main contribue surtout à améliorer l'estime de soi. En prenant soin de moi, tout mon entourage en profite. Si le stress est communicatif, la sérénité l'est tout autant. Alors c'est décidé, en 2010, je serai bien dans ma tête et bien dans mon corps!











MONOPOLY

Winnipeg bientôt sur la planche?

La compagnie de jeux et jouets Hasbro Canada veut créer un Monopoly du Canada avec le concours des Canadiens.

Camille SÉGUY

Le jeu le plus populaire du monde, vendu à plus de 250 millions d'exemplaires dans 106 pays, traduit en 40 langues et se déclinant en plus de 200 versions fête en 2010 son 75e anniversaire.

Pour célébrer l'événement, la branche canadienne d'Hasbro va lancer cet été une nouvelle version du jeu, le Monopoly Canada, qui se fiera aux choix des Canadiens pour attribuer les 22 cases du jeu à des villes canadiennes.

« On a présélectionné 65 villes du Canada en fonction de la taille de leur population, explique la spécialiste en services de marketing à Hasbro Canada, Sandra Paulini. Les gens peuvent voter chaque jour sur Internet pour trois villes dans cette liste, mais aussi en nominer une quatrième non incluse dans les 65 présélectionnées.

« Toutes les 65 villes sont à égalité, y compris Ottawa, poursuit-elle. Être sur la planche n'est pas acquis, il faut que le monde vote. » (1)

Lancée le 11 janvier 2010, l'opération de vote permettra de déterminer les 20 premières villes sur la planche du Monopoly Canada et leur valeur. En effet, la ville ayant obtenu le plus de votes occupera la case au loyer le plus élevé.

« On laisse les deux dernières cases libres pour les villes de remplacement que les Canadiens auront nominé d'eux-mêmes, précise Sandra Paulini. On voulait aussi laisser la place à des plus petites villes. »

Le vote pour ces deux dernières villes aura lieu par Internet du 8 au 21 février 2010, parmi les dix villes de remplacement qui auront été le plus souvent nommées par les Canadiens lors du vote pour les 20 premières villes.

« Ce format de jeu, où la population décide du contenu des cases, a déjà été utilisé en 2008, pour l'édition Monopoly Monde, rappelle Sandra Paulini. C'est une formule très gagnante, il y avait eu une très forte participation. »

Dès le début du processus pour le Monopoly Canada, on pouvait d'ailleurs retrouver cet engouement. « Dans les premières 48 heures de vote, il y a eu plus de 30 000 participants, se réjouit Sandra Paulini. On a vu aussi se créer des groupes sur Facebook.

« C'est surtout incroyable de voir les résultats après une promotion par les médias, ajoute-elle. Il y a eu un reportage de Radio-Canada à Québec qui était alors en 10e position. Le lendemain la ville était passée en deuxième position des votes. »

Sur la carte

Logée à la même enseigne que les 64 autres grandes villes canadiennes, l'initiative est pour Winnipeg une chance à saisir de se mettre sur la carte du Canada.

« Le commentaire le plus commun qu'on entend des touristes qu'on reçoit, c'est qu'ils n'étaient pas au courant de Winnipeg avant de venir, rapporte la directrice du tourisme à Destination Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau. Mais une fois ici, ils sont contents de leur expérience.

« Le plus dur maintenant, c'est de faire venir les gens ici, poursuit-elle. Si on est dans le Monopoly Canada, ça va nous aider à faire prendre conscience aux gens de notre existence. »

Alors que Winnipeg s'apprête à ouvrir les portes du Musée canadien des droits de la personne, le temps de mettre Winnipeg sur la carte par tous les moyens possibles est venu.

« Si on est dans le Monopoly Canada, ça fera un bel outil de promotion qu'on pourra offrir en cadeau dans nos foires, anticipe Chantal Sturk-Nadeau. Destination Winnipeg participe à plus de 40 foires par an en Amérique du Nord. »

La directrice du tourisme reste confiante. « Les Winnipégois sont des gens passionnés qui savent se rassembler et faire du bruit pour des événements qui les concernent, affirme-t-elle. On peut compter sur eux, ils savent s'engager pour faire la promotion de leur ville. »

Destination Winnipeg prévoit tout de même engager ses partenaires de l'industrie touristique et économique dans le vote et sa promotion, pour mettre toutes les chances du côté de la capitale manitobaine.

« On envoie des courriels à nos contacts pour leur expliquer ce qui se passe et les inciter à voter, indique Chantal Sturk-Nadeau. On parle aussi aux médias, on fait la promotion du vote sur la page principale de notre site Internet, et on a créé un blog et une page Twitter. »

Hasbro Canada prévoit lancer la version canadienne du célèbre jeu Monopoly en juillet 2010.

(1) Vote sur www.monopolyvote.ca jusqu'au 7 février 2010.



photo : Camille Séguy

Pour Chantal Sturk-Nadeau, mettre Winnipeg sur la planche du Monopoly permettrait de mieux faire connaître la capitale manitobaine au reste du Canada.

■ CENTRES DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA FAMILLE

Cinq ans d'appui

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

En 2004, la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba (CPEM) a mis sur pied deux Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF), dans les écoles Gabrielle-Roy et Précieux-Sang. (1) La Coalition cherchait entre autres à mieux préparer les enfants pour l'école française.

Des CPEF ont ensuite été établis dans quatre autres écoles : Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Roméo-Dallaire et Lagimodière. Et à la rentrée de 2008, les écoles Saint-Georges et Saint-Joachim ont aussi obtenu leur CPEF.



Photo : Gracieuseté Centre de la petite enfance et de la famille Saint-Joachim

Le Centre de la petite enfance et de la famille est un endroit qui crée un sentiment d'attachement.

« Avant tout, un CPEF est un centre de ressources pour parents, explique la gestionnaire de la Coalition, Joanne Colliou. Le but est d'aider les parents à transmettre la langue et la culture françaises à leurs enfants d'âge préscolaire, en développant toutes les facettes possibles de la petite enfance. »

Guidés par cette vision, les huit CPEF situés dans les écoles de la DSFM offrent une variété de programmes aux parents. Les ressources et activités offertes touchent des aspects culturel, social, cognitif, affectif et plus encore.

Les enfants peuvent ainsi assister aux programmes de littéracie de la Fédération provinciale des comités de parents : *L'heure du conte* et *Toi, moi et la Mère l'Oie*. Les familles exogames peuvent se rendre au CPEF pour *Jouer en français*, une activité idéale pour le parent anglophone, qui s'initie au français français en jouant avec son enfant.

« Les parents peuvent accéder à toutes sortes de ressources utiles, souligne Joanne Colliou. Ils peuvent, par exemple, emprunter des livres et des ressources éducatives, assister à des ateliers de nutrition, ou consulter un infirmier. Certains CPEF organisent un contact avec des spécialistes, tels les orthophonistes et ergothérapeutes.

« Les parents peuvent aussi profiter des *Journées halte*, poursuit-elle. Ils prennent un café avec d'autres parents pendant que les enfants sont en période de jeu surveillé. Certains CPEF offrent même des programmes spéciaux, selon les besoins de la communauté locale. Par exemple, un groupe pour pères de famille a été établi au CPEF du Précieux-Sang. »

La coordonnatrice du CPEF de Saint-Joachim, Zoé Nakata, aime beaucoup le programme *Bébés, parents et gazouillements* offert aux parents qui attendent un nouvel enfant. « Ce qui est formidable, soutient-elle, c'est que le parent connaît l'école française de sa communauté... avant même que soit né son enfant! On ne peut pas demander mieux pour développer le réflexe francophone chez les parents, et assurer la réussite identitaire et linguistique de l'enfant. »

Maman de deux bambins à La Broquerie, Roxane Dupuis indique : « L'ouverture du CPEF à l'École Saint-Joachim a eu un impact considérable. Il y avait déjà des ressources disponibles à La Broquerie. Par contre, les parents ont enfin un endroit qu'ils peuvent visiter presque en tout temps. C'est un endroit où converger, qui crée un sentiment d'attachement. Mon garçon de trois ans et demi, Mario, aime beaucoup y aller avec moi.

« De plus, nous avons des ressources que nous n'avions pas auparavant, ajoute-t-elle. Par exemple *L'Heure du conte* et *Toi, moi et la Mère l'Oie*. Ou encore *Pépé, Mémé et Bébé jouent ensemble*, un programme qui donne aux grands-parents la chance de jouer avec leurs petits-enfants. Les grands-parents reçoivent une trousse pour apporter à la maison, afin de développer davantage les activités. C'est super. »

Et ce n'est qu'un début. « Maintenant que nos parents savent ce que c'est un CPEF, ils en profitent encore plus, explique Zoé Nakata. Quant à nous, pour notre deuxième année, nous nous concentrons sur la programmation disponible en soirée, pour les parents qui travaillent. Il y aura d'autres surprises agréables pour ceux qui nous visitent au cours de la journée. »

(1) LA CPEM compte quatre partenaires : la Division scolaire franco-manitobaine, la Fédération provinciale des comités de parents, la Société franco-manitobaine et Enfants en santé Manitoba.

■ JEUX OLYMPIQUES

Belle Flamme

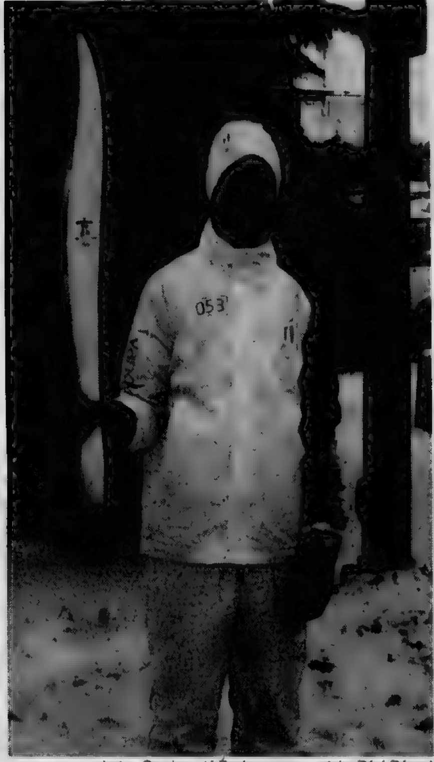


photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Russel Audet.



photo : Gracieuseté Debbie Ritchot

Debbie Ritchot.

Daniel BAHUAUD
ELM CREEK ET STEINBACH

«Mission accomplie! », lance Russel Audet, non sans fierté. L'élève en 9e année à l'École communautaire Réal-Bérard a eu l'honneur de porter le flambeau olympique, le 5 janvier à Steinbach.

« C'était vraiment excitant, poursuit-il. En plus de ma famille, l'école était bien représentée! »

« Quelle expérience! », déclare à son tour Debbie Ritchot, enseignante d'éducation physique au Centre scolaire Léo-Rémillard. « J'étais la première à courir à Elm Creek, le 7 janvier. J'étais entourée de ma famille et de gens de la communauté. J'ai eu une belle surprise quand tout le monde a commencé à chanter l'hymne national une fois que mon flambeau a été allumé. Je suis encore très émue. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

27 et 28 janvier • Camp 5e à la 8e de l'École Noël-Ritchot.

18 et 19 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

POUR LES PARENTS

28 janvier • Foire familiale de l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h 30.

1 février • Début du deuxième semestre

22 au 26 février • Inscriptions aux écoles de la DSFM pour l'année scolaire 2010-2011.

16 février • Soirée fléchée au Centre scolaire Léo-Rémillard

19 février • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe

COMMISSION SCOLAIRE

27 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, à l'École Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne. 19 h.

24 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

29 janvier • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Georges, Saint-Joachim, Saint-Lazare, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. **Pas de classes.**

15 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

ÉCOLE SAINT-LAZARE





MARIO TANGUAY, DIRECTEUR

Les principales responsabilités de Mario Tanguay sont de :

- Gérer l'école.
- Entraîner les équipes sportives.
- Assurer les rencontres régulières du comité scolaire.
- S'assurer que les communications à l'intérieur de l'école et avec la communauté se font dans la cordialité.

Nos objectifs pour l'année 2009-2010 sont de :

- Réviser les valeurs que nous voulons véhiculer à l'intérieur de l'école.
- Revoir la mission, vision et philosophie de l'école.
- Réviser les plans d'urgences.

De plus :

Tout le personnel est en place afin d'avoir une excellente année scolaire.

ÉCOLE RÉAL-BÉRARD



DANIEL PRETEAU, DIRECTEUR

Les responsabilités de Daniel Preteau sont de :

- Assurer un bon fonctionnement de l'école.
- Gérer les budgets.
- Travailler avec le personnel afin d'offrir la meilleure éducation pour les élèves de nos communautés.
- Maintenir et développer des partenariats communautaires

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Assurer la réussite scolaire en priorisant la littératie.
- Créer et vivre en français.
- Responsabiliser les élèves face à leur engagement scolaire et parascolaire.
- Mettre en œuvre notre projet d'envergure en littératie pour les niveaux 1re et 2e; 5e à la 7e année.
- Changement de notre logo ouvert à toutes nos communautés. Le concours se termine le 1 mars 2010.
- Continuer à améliorer notre site Web qui est notre outil d'information pour nos communautés.

De plus :

Le comité promoteur de la garderie, l'École communautaire Réal-Bérard et la DSFM travaillent ensemble afin de voir à la construction d'une garderie pour nos communautés.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

JEUX OLYMPIQUES

Charles Clément, animateur

C'est un rêve de longue date que réalise le Bonifacien Charles Clément, en devenant animateur de télévision aux Jeux olympiques de Vancouver pour le réseau APTN.

Paul RUBAN

Une étincelle brille dans le regard de Charles Clément, dès qu'il se met à parler des Jeux olympiques. Elle est tout aussi présente lorsqu'il évoque sa passion pour l'animation de télévision.

« C'était vraiment en voyant les animateurs télé aux Jeux olympiques de Barcelone, en 1992, que j'ai fait le lien entre ces deux mondes », se souvient le natif de Saint-Boniface de 34 ans.

Ces deux mondes ne feront plus qu'un pour Charles Clément, puisque le Réseau de Télévision des Peuples Autochtones (APTN) lui a proposé de présenter son émission en français sur les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver.

« J'agirai comme maître de cérémonie à partir des studios de Winnipeg, et j'accueillerai sur le plateau les analystes sportifs qui décortiqueront tant les différentes épreuves que la performance du Canada, explique-t-il. Je serai aussi en liaison constante avec deux journalistes francophones sur place à Vancouver ».

Il voit déjà l'expérience comme « le point culminant d'une carrière en télévision, et la réalisation d'un rêve dont la graine a été semée pour la première fois il y a 18 ans ».

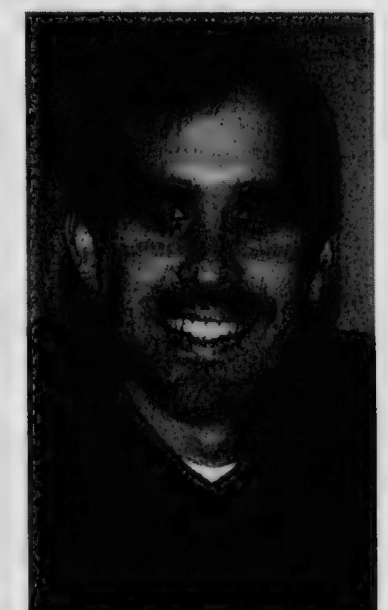
Or ce n'est pas la première fois que Charles Clément goûte au monde médiatique des Olympiques, de près ou de loin.

Parmi ses nombreuses expériences devant et derrière la caméra, il a notamment effectué un stage au sein de la salle de nouvelles de Radio-Canada à Winnipeg, pendant les Jeux olympiques d'Atlanta de 1996. Il a aussi travaillé comme directeur des services médiatiques au site de volleyball intérieur, aux Jeux de Sydney quatre ans plus tard. Une expérience qu'il décrit comme un « tremplin » au rôle majeur qu'il exercera en février prochain.

Il devra assurer l'animation française tous les jours, pendant les 17 jours des Jeux.

Charles Clément se dit particulièrement fier du fait car « c'est la première fois qu'un réseau de télévision autochtone participe à la couverture des Jeux olympiques, et que l'analyse se fera aussi dans des langues comme l'ojibway et le cri ».

APTN diffusera dix heures de couverture des Jeux de Vancouver par jour, avec deux heures de grande écoute en langues autochtones, ainsi que quatre heures tant en français qu'en anglais. Le réseau multilingue, capté par près de 10 millions de foyers canadiens, offre une programmation à 56 % en anglais, 28 % en langues autochtones, et 16 % en français. APTN diffuse dans des langues autochtones aussi diverses que le miqma'aq, le mohawk, l'ojibway, le déné et l'inuktitut.



Archives La Liberté

Charles Clément.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 27 janvier • ***La Foire de la petite enfance*** • CPEF Gabrielle-Roy • 9 h à 15 h • info. : 878-4886.

La Broquerie

- ✔ 23 janvier • ***Spectacle de Carmen Campagne*** • Comité culturel de La Broquerie • 14 h 30 • Gymnase de l'École Saint-Joachim • info. : 392-9189.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 6 février • ***Spectacles : Lipstick Rouge et Noël Joyal*** • Comité culturel de Lourdes inc. • 20 h • Salle du centenaire • info. et billets : 248-7220.

Saint-Boniface

- ✔ 22 janvier • ***Soirée Karaoké*** • Le 100 NONS • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.
- ✔ 27 janvier • ***Distribution de livres usagés*** • Pluri-elles • 7 h 30 à 18 h • Centre communautaire Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 233-1735.
- ✔ 27 janvier • ***Formation sur le statut d'organisme de bienfaisance*** • CDEM / SFM • 9 h à 16 h • 614, rue Des Meurons (CDEM) • info. et inscriptions : 925-2320.
- ✔ 28 janvier • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 29 janvier • ***Soirée jazz*** • Organisée par les étudiants de l'École de traduction du CUSB • concert d'artistes locaux suivi d'une soirée dansante • 19 h 30 • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 612-8214.
- ✔ 31 janvier • ***Une partie de cartes*** • Associé(e)s de Sainte Marguerite d'Youville • 19 h 30 • Résidence Despins • 151, rue Despins.
- ✔ 3 février • ***Atelier / Troubles alimentaires*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.
- ✔ 4 février • ***Atelier / S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735.

Saint-Claude

- ✔ 24 janvier • ***Spectacle / Mathieu Cyr*** • Comité culturel de Saint-Claude et Haywood • 19 h 30 • info. et billets : 379-2919.

Saint-Eustache

- ✔ 28 janvier • ***Dominique Breau / La Traversée du Conteux*** • Le Comité culturel Chemache • 19 h 30 • Gymnase de l'École Saint-Eustache • info. et billets : 353-4277.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 6 février • ***Chemins chez nous - Bette & Wallet*** • Comité culturel Saint-Pierre-Jolys • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info. : 433-7870.

Winnipeg

- ✔ 25 janvier • ***Semaine de l'unité des chrétiens*** • Archidiocèse de Saint-Boniface • 19 h 30 • Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 237-9851 poste 241.
- ✔ 30 et 31 janvier • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives - NG034 • Hôpital général Saint-Boniface • 431, avenue Taché • info. et inscriptions : 235-3910.
- ✔ 5 février • ***Foire de la petite enfance*** • CPEF Roméo Dallaire • 81, chemin Quail Ridge.
- ✔ 5 février • ***Conférence sur le droit de la famille*** • AJEF et CLEA • Hôtel Fort Garry • info. et inscriptions : 235-4405.
- ✔ 15 février • ***Le Rendez-vous des amis*** • Fédération des aînés franco-manitobains • Dîner : 11h • Souper : 17 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443..
- ✔ 8 et 9 avril • ***La boîte à chansons*** • mise en scène : Robert Charlebois • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

JEUX OLYMPIQUES

Une expérience unique

Quelque 24 jeunes francophones du Canada iront ensemble couvrir les Jeux olympiques de Vancouver en février 2010. Parmi eux, deux Franco-Manitobains : Renel Choiselat et France Blais-Shiokawa.

Camille SÉGUY

Les Franco-Manitobains Renel Choiselat et France Blais-Shiokawa font partie des 24 chanceux, âgés de 18 à 25 ans, qui prendront part au projet Franco Médias 2010. Ils se rendront en Colombie-Britannique pour couvrir les Jeux olympiques de Vancouver. (1)

Cette opportunité leur est offerte par l'Association de la presse francophone (APF) et l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC).

« C'est une chance incroyable, je n'en reviens pas!, confie France Blais-Shiokawa. D'habitude, les Jeux olympiques représentent le summum d'une carrière de journaliste. Pour nous, ce sera une expérience en début de carrière. »

À 18 ans, étudiante en première année à l'Université de Winnipeg et se destinant à des études en communication, France Blais-Shiokawa sera dans le volet presse écrite de Franco Médias 2010. Elle a déjà écrit quelques articles pour *L'Érudit* ou *La Liberté* dans le cadre de sa formation avec Action Médias, mais vivra à Vancouver et Whistler sa première expérience de journaliste professionnelle.

Elle ajoute qu'étant elle-même « athlète de judo, je peux déjà imaginer les longues heures d'entraînement rigoureux. Ça va être une expérience marquante pour moi d'être là pour le voir ».

Renel Choiselat travaillera quant à lui dans le volet radio de Franco Médias 2010. « J'ai toujours regardé les Jeux olympiques à la télévision, c'était l'événement tous les deux ans, se souvient-il. Quand l'opportunité de Franco Médias 2010 s'est présentée, c'était impossible de dire non. »

Âgé de 22 ans et habitué des radios scolaires depuis la 7e année, ce directeur de la programmation et de la production d'Envol 91 FM a l'appui entier de la radio communautaire. « Quand ça a été confirmé, Annick Boulet (la directrice générale d'Envol 91 FM) m'a dit "Tu dois y aller!" », raconte-t-il.

Il pense pouvoir apporter à Franco Médias 2010 « des habiletés utiles, en réalisation, technique et animation. Je suis la seule personne ayant de l'expérience avec le système de mise en ondes qu'on utilisera pendant les Jeux olympiques, souligne-t-il. C'est le même qu'à Envol, donc j'ai pris ça en charge ».

Avec ses 10 collègues de radio, ils devront produire des clips reportages pour le site Internet, mais aussi des émissions de radio pour deux stations qui marcheront ensemble et en continu : à Vancouver et à Whistler.

« Pour la plupart d'entre nous, ce sera notre première expérience de travail en réseau, indique-t-il. Le défi pour moi, ce sera que sur le plan professionnel, j'ai toujours été entouré de ce que je connaissais, dans un environnement confortable. J'espère en ressortir avec une meilleure appréciation de mon travail et faire valoir la presse communautaire partout au Canada. »

Pendant ce temps, les 13 journalistes en presse écrite devront produire au minimum un article par jour pendant les Jeux olympiques.

« On va surtout couvrir les éléments de la francophonie aux Jeux, précise France Blais-Shiokawa. On parlera des événements culturels autour des Jeux, des athlètes régionaux francophones, de la société, ce ne sera pas que du sport. »

Elle prévoit notamment parler des Jeux verts, en évoquant les innovations techniques et écologiques qu'on y retrouve.

« Avec ce projet, on n'examine pas les statistiques et les résultats, renchérit Renel Choiselat. Les grandes chaînes sont là pour ça. Nous, on veut apporter le *feeling* humain, rencontrer les bénévoles et les gens dans l'ombre des Jeux olympiques. J'aimerais valoriser leur travail. »

photo : Gracieuseté France Blais-Shiokawa
France Blais-Shiokawa sera journaliste en presse écrite.



photo : Camille Séguy
Renel Choiselat sera animateur et technicien radio.

Les jeunes sont déjà au travail depuis mi-novembre pour s'entraîner. Leurs premiers articles et reportages radio sont déjà en ligne sur le site Internet. (1)

« La formation a été comme un réveil, on a réalisé tout ce qu'on aurait à traiter, confie France Blais-Shiokawa. Mais il y a une chimie fantastique dans l'équipe et on va beaucoup s'entraider pendant les Jeux, donc je ne suis pas inquiète. »

« On est une *dreamteam*, chacun est très fort dans son domaine et on a cliqué tout de suite », conclut Renel Choiselat.

Il a déjà commencé à faire des premiers contacts pour gagner du temps pendant les Jeux olympiques, et prévoit s'envoyer à l'avance du matériel sur place pour être tout de suite opérationnel.

(1) Articles et reportages radio disponibles dès maintenant sur le site www.francomedias2010.ca.

HOCKEY FÉMININ

Et de quatre!

La hockeyeuse francophone du Manitoba, Jennifer Botterill fait partie d'une équipe canadienne forte et expérimentée et qui promet de beaux spectacles aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver.

Danny Joncas (APF)

Lorsqu'elle a remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques (JO) de Nagano en 1998, la Franco-Manitobaine Jennifer Botterill était la plus jeune membre de l'équipe canadienne féminine de hockey. À Vancouver le mois prochain, elle figurera parmi les joueuses les plus expérimentées de l'équipe.

En effet, quatre membres de l'équipe féminine canadienne de hockey participeront à leurs quatrièmes Jeux olympiques. Il s'agit de Jennifer Botterill elle-même, mais aussi de Jayna Hefford, Becky Kellar et Hayley Wickenheiser.

La formation de 21 joueuses fait partie des favorites des JO de 2010. Après avoir remporté l'argent en 1998, le Canada a mis la main sur la médaille d'or en hockey féminin aux Jeux de Salt Lake City en 2002 ainsi qu'à ceux de Turin en 2006.

Le Canada a l'embarras du choix lorsque vient le temps de bâtir son équipe en vue du tournoi olympique.

« Notre pays est chanceux de jouir d'une profondeur incroyable au hockey et cela est tout aussi vrai au hockey féminin. Le processus de sélection a été difficile, ce qui témoigne de la qualité des joueuses », affirme Melody Davidson, qui sera derrière le banc de l'équipe canadienne à Vancouver.

« Les Canadiens et Canadiennes pourront être fiers de nos athlètes », ajoute pour sa part le président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson, confiant à l'approche des Jeux.

Jennifer Botterill a vu sa production offensive augmenter lors de chacun de ses tournois olympiques. Elle estime tout de même que la dernière année a été mouvementée, notamment avec tout le processus de sélection en vue des JO.



photo : APF/Etienne Ranger

Jennifer Botterill (à gauche) au banc de l'équipe canadienne lors d'un récent match préparatoire, à Ottawa, face à la formation olympique américaine.

« La dernière année a été très occupée, mais nous avons senti des améliorations au sein de l'équipe à chacune des étapes. Comme nous sommes toutes confrontées à des horaires chargés, la préparation s'est avérée très intense », indique la hockeyeuse de 30 ans.

Les hockeyeuses sont en effet passées par des cours de yoga, des cours de kick-boxing, des randonnées en montagne et de la course à pied.

L'équipe féminine canadienne de hockey entamera son tournoi olympique le samedi 13 février à 17 h alors qu'elle se mesurera à la Slovaquie. Elle affrontera par la suite la Suisse le 15 février et la Suède le 17 février avant d'accéder, si tout se déroule comme prévu, à la ronde des médailles.

Télé-horaire de la semaine du 25 au 31 janvier 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 31 janvier à 10 h à la SRC

Messe à l'église Sainte-Louise-de-Marillac, diocèse de Montréal. Président : François Baril.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi / V Dre Grey, leçons		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjou-rnal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjou-rnal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Me Zoom animal / J Partout c'était		Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Tout le monde	.50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "La vie au noir"		Les Boys	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Mais qui a tué Maggie?"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Mais qui a tué Maggie?"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		Rome secrète				Profession voyageur	Urbania, Québec	le journal /:20Afrique	:35 À table	:05 Relais G.	:35 Sur les pas de Gustave Eiffel		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Spécial Bloopers	Série Montréal	Yamaska		Dr House "Prises de risques"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Pour en finir avec papa"('94) Ted Danson, Macaulay Culkin.				Infopublicité		

Mardi 26 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Trauma "Prudence et témérité"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal		Découvrir le monde "Oman"		Partir Autrement		ADN	:40 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Temps présent		:35 Horizons		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Rock et Rolland	Caméra café	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "À plein tube!"('68) Nancy Sinatra, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mercredi 27 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Mirador "Vulnérabilités"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Pizza à Auschwitz"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Pizza à Auschwitz"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Adopte-moi "L'adaptation"		"3 amis"('07) Pascal Elbé, Mathilde Seigner.				À table	Mixeur	le journal /:20Afrique	:35 Zoom animal		Adopte-moi "L'adaptation"		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Destinées "Le point de friction"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Harvard à tout prix"('02) Tom Green, Jason Lee.			:15 Infopublicité			

Jeudi 28 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons		Envoyé spécial			:35 Géopolitis	Humanima	Hors série	le journal /:20Afrique	:35 Arte reportage	:20 ADN		:05 Brique ventre	:35 Chiffres et lettres	.05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Série Montréal "La semaine du match"		Toute la vérité "Les bras de papa"		Juste Pour Rire: Gala "Rachid Badouri"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Rapport minoritaire" Un policier du futur qui empêche les meurtres se retrouve lui-même un suspect.('02) Colin Farrell, Tom Cruise.						Infopubli-cité

Vendredi 29 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Cuisine méditerranéenne"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds "Comme le temps passe"		:05 Les invincibles	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 "3 amis"('07) Pascal Elbé, Mathilde Seigner.				:35 Chiffres et lettres	.05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Les proies"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Secret de banlieue"('02) Louisette Dussault, Josée Deschênes.				Infopublicité		

Samedi 30 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Ma vie de star	Oniva	Kif-kif	Téléjou-rnal/ Midi	Enquête		Croisée chemins	Terres arctiques	Tellement sport	Surf des neiges Coupe du monde Stoneham, Qué.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjou-rnal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Champi-ons nature	30 millions d'amis	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	.55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	Avenirs possibles	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "Au bord du désastre"('97) Alec Baldwin, Sir Anthony Hopkins.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	L'album	De l'Univers Invité(es): Sophie Prégent		Dre Grey, leçons "L'ombre de Shepherd"		Frères & soeurs "Pièce rapportée"		Téléjou-rnal	:35 Un soir seulement	.05 3600 secondes d'extase		.05 Le 7e round		:05 Le 7e round	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjou-rnal	Grands Reportages: Les films Imax		Tellement sport	Téléjou-rnal	La Facture	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Humanima	À table	Le plus grand cabaret du monde "Jean-Michel Jarre, Mireille Dumas"					Acoustic "Okou"	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Le jour d'après"('04) Dennis Quaid, Jake Gyllenhaal.					"L'appartement"('04) Rose Byrne, Diane Kruger.				:15 TVA Nouvelles	:45 "Les disparues"('03) Tommy Lee Jones, Cate Blanchett.					:15 Infopublicité	

Dimanche 31 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "François Hollande"			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le jour de la marmotte"('93) Andie MacDowell, Bill Murray.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "La légende de Johnny Lingo"('03) Joe Falou, Tausani Simei-Barton.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Les céréales du bonheur"		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	.40 Nouv. sports /:50 Studio 12		:50 "Tsotsi"('05) Terry Pheto, Presley Chweneyagae.				:50 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture	Téléjou-rnal	109	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie en tête		On n'est pas couché				le journal /:20Afrique	:35 Humanima	05 Vivement dimanche! "François Hollande"			.40 Leçons de style	.05 Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		Série Montréal Un match de hockey, des pep-talks et des commentaires des coachs.				Toute la vérité "Les bras de papa"		TVA Nouvelles	"Bienvenue en Amérique"('02) Djimon Hounsou, Samantha Morton.				Infopublicité		

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Telecom Options prend de l'expansion

La compagnie bonifacienne Telecom Options vient de racheter GEM Communications.

Paul RUBAN

Telecom Options, une compagnie de Saint-Boniface spécialisée dans la vente de services et d'équipement téléphoniques, vient de racheter l'entreprise de Stonewall, GEM Communications Ltd.

L'acquisition a été conclue le 14 décembre dernier, pour une somme non divulguée.

« On a commencé à y penser au mois de mai, confie le secrétaire-trésorier de Telecom Options, Bernard Bohémier. C'était notre responsable des ventes qui nous avait mis la puce à l'oreille. C'est toujours plus facile de prendre de l'expansion en rachetant d'autres compagnies que de grandir soi-même. C'est aussi toute une nouvelle base de clients qu'on rachète. »

Selon Bernard Bohémier, il s'agirait de 253 clients.

L'ancien propriétaire de GEM Communications, Graham Murray, se réjouit pour sa part de la décision.

« C'est un bon mariage, dit-il. Avec le marché devenu compétitif comme il est, on parvient à offrir une plus large gamme de produits et de services. Telecom Options nous complémente, et vice-versa. »

La présidente de Telecom Options, Marielle Decelles-Brentnall, estime que l'acquisition devrait augmenter le chiffre d'affaires de la compagnie de 20 % par an. Selon elle, l'expansion devrait aussi le conférer plus de poids à Telecom Options dans la négociation de contrats.

« Ça ajoute aussi à notre nombre de techniciens, ce qui nous permettra de jongler plus facilement avec la prestation de services d'entretien », renchérit-elle.

En effet, deux des trois employés de GEM Communications se joignent désormais aux rangs du personnel de Telecom Options, dont faisaient déjà partie 12 salariés.

Ce n'est pas la première fois que Telecom Options cherche à accélérer sa croissance par le biais de l'acquisition. En 2005, elle a absorbé une entreprise torontoise dédiée à l'offre de services interurbains, Communication Solutions.

GEM Communications, pour sa part, s'était spécialisée dans la vente et la réparation de systèmes téléphoniques tels que Avaya, Toshiba et Nortel.

« L'acquisition nous ouvre aussi à une gamme de modèles, puisque nous vendions seulement de l'équipement Samsung et NEC jusqu'ici, admet Marielle Decelles-Brentnall. C'est intéressant pour nous, puisque 80 % des gens ont des systèmes Nortel que leur avait vendus MTS. »

Or Nortel, ancien numéro un mondial des équipementiers en télécommunications, a déclaré faillite l'an dernier. Situation sur laquelle Telecom Options compte capitaliser.

« Comme tous les modèles Nortel seront discontinués, nos techniciens pourront les réparer jusqu'à ce que les clients décident de les remplacer », laisse entendre Marielle Decelles-Brentnall.

Les origines de Telecom Options remontent à 1997, lorsque Marielle Decelles-Brentnall, une ancienne directrice de l'Ouest à VIA Rail, s'est d'abord lancée dans la consultation pour services en télécommunications. Elle avait installé les premiers bureaux de sa compagnie dans une petite chambre de sa maison.

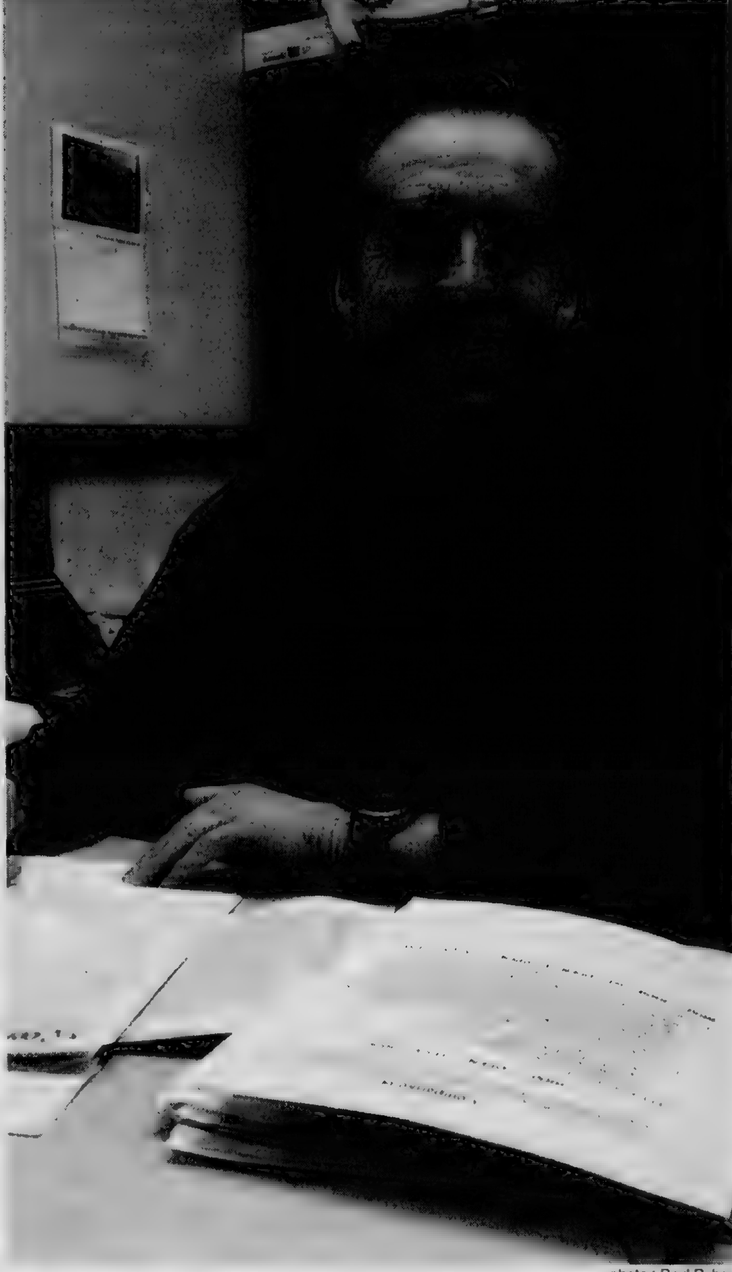


photo : Paul Ruban

Bernard Bohémier.

PETITE ENFANCE

Un pas de plus pour les Tournesols

L'agrandissement de la garderie Les Tournesols de Saint-Vital à l'école Christine-Lespérance vient de franchir une nouvelle étape.

La DSFM vient de trouver un accord avec la Ville de Winnipeg pour acheter un terrain au nord-est de l'école, près de l'endroit où est déjà implantée la garderie Les Tournesols.

« Nous attendons maintenant une réunion à la Province pour discuter des financements », confie le responsable du dossier à la DSFM, Serge Bisson. Il assure que la Province a déjà un budget de côté consacré à ce projet. « Mais nous ferons avec les aléas de l'économie et l'état des finances de la Province », rappelle Serge Bisson.

La prochaine année sera donc consacrée à l'élaboration d'un programme de financement pour la construction. Les échéances sont encore incertaines selon Serge Bisson. « Pour le moment on ne peut pas donner de date, cela dépendra des financements que l'on recevra », souligne-t-il.

Du côté de la garderie, la nouvelle est accueillie avec soulagement. « On attend cela depuis longtemps, rappelle la directrice de la garderie Genna Harris. On a une longue liste d'attente. Les familles de la communauté seront contentes si on agrandit la garderie. »

L'agrandissement, estimé par Serge Bisson à environ 5 000 pieds carrés, devrait permettre d'ouvrir 40 places dans la garderie, 24 en préscolaire et 16 en prématernelle.

M. R.

Saint-Pierre-Jolys

Le succès du pavillon Chubey's

Le nouveau pavillon de villas-appartements à Saint-Pierre-Jolys est désormais entièrement loué.

Paul RUBAN

« Il faut toujours rêver », affirme Derek Chubey. Il est bien placé pour le dire, puisque le rêve de ce jeune entrepreneur de 33 ans de Saint-Pierre-Jolys vient de se réaliser.

En octobre 2008, sa compagnie, Chubey's Country Villas, a entrepris la construction d'un pavillon composé de huit villas-appartements dans le village.

Le gros des travaux a été terminé en juin, et les finitions ont été apportées à la mi-décembre. Le dernier appartement a été loué au début de janvier, et tous les locataires sont désormais installés dans leur nouveau chez-eux.

« On voulait construire une habitation entre manoir et maison, qui serait à la fois conviviale tout en respectant l'intimité de chacun, avance le promoteur. Il n'y avait rien du genre dans le village. »

Lui qui a toujours vécu à Saint-Pierre-Jolys confie aussi qu'il a « voulu contribuer à la croissance de la communauté » avec son projet.

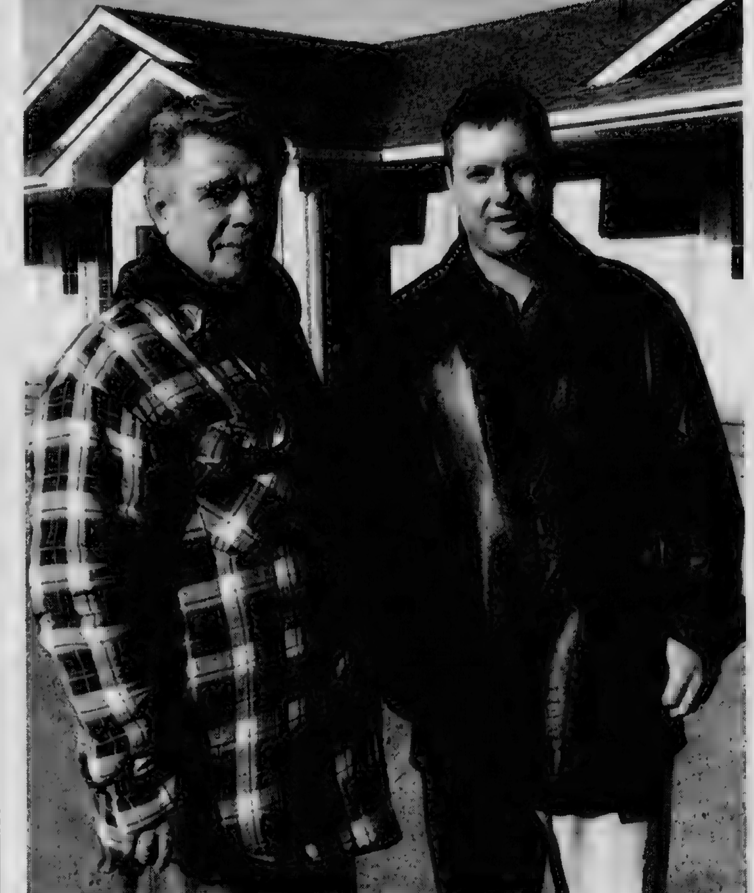


photo : Paul Ruban

Eugène Chouinard et Derek Chubey.

Une croissance nourrie par des locataires originaires de Winnipeg, Steinbach ou Saint-Adolphe. Certains, comme Eugène Chouinard, n'ont pas attendu la fin des travaux pour y emménager.

« J'aime bien ça ici, dit le retraité qui a quitté Winnipeg en mai, pour devenir le premier locataire à s'installer dans les appartements Chubey's. Je préfère le train-train de la campagne. »

« C'est beau, c'est flambant neuf et ce n'est pas trop cher, renchérit un voisin originaire de Saint-Adolphe, Marc Lajeunesse. Cinq minutes après avoir fait un tour de l'appartement, j'ai signé le chèque pour la garantie et le premier mois de loyer. »

Les appartements à deux pièces que Derek Chubey a lui-même aidé à construire font chacun 1 064 pieds carrés, et se louent 850 $ par mois, sans les charges.

Derek Chubey a aussi profité d'un congé de paternité de huit mois que son employeur, Landmark Feeds à Otterburne, lui a accordé, pour mener à bien le projet. Afin de l'aider à financer la construction de ses villas-appartements, il a obtenu un prêt de 850 000 $ auprès de la Steinbach Credit Union, et il a réussi avec son père de rénover et de revendre une maison des années 1940 à Saint-Pierre-Jolys, pour 105 000 $.

Derek Chubey fait savoir que cette entreprise a été une affaire de famille.

« Mes parents m'ont donné un grand coup de pouce, avec différentes tâches comme le nettoyage par exemple, confie-t-il. Ma femme, mon garçon et des amis m'ont aussi aidé à peindre. » Il a d'ailleurs baptisé les deux ailes du pavillon « Cole » et « Sara », en l'honneur de ses enfants.



Services de garde

Les enfants précieux inc., située à l'école Précieux- Sang, offre des services de garde inclusifs : **pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.**

Nous recherchons du personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau préscolaire (temps plein et temps partiel).

Connaissance :

- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience avec les enfants;
- flexible aux changements;
- capacité de communiquer avec les familles.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Télécopieur : 237-5207
clafleche@atrium.ca

Standard Aero, compagnie de Dubai Aerospace Enterprise (DAE), dont les recettes annuelles s'élèvent à 1,4 milliard de $, se spécialise dans la maintenance, la réparation et la remise en état des moteurs, ainsi que la remise à neuf et l'entretien général des avions, (cellule, réparation, peinture des avions commerciaux et généraux, transport aérien et avions militaires). Membre de la division DAE Engineering, nous constituons un réseau de services globaux comprenant 12 usines principales aux États-Unis, au Canada, à Singapour et en Australie, ainsi que 14 usines régionales de service et de soutien.

Chef de projet (Avions à turbopropulseurs – moteurs PW 100)

Le titulaire travaille à **Winnipeg, au Manitoba.** Connaissant bien toutes les exigences contractuelles et les règlements du client, il est chargé de gérer les programmes de ce dernier. Parfaitement bilingue (anglais-français, parlé et écrit), il fournit des données pour les prévisions de ventes, les budgets, les estimations et d'autres projections. Il analyse en permanence les données d'exploitation des clients pour participer aux objectifs des programmes, coordonne les réunions de suivi, et fait régulièrement des rapports concernant le contrat. En outre, il fournit constamment des prévisions concernant le travail des clients à tout le personnel voulu, assure le suivi des clients et communique les résultats des discussions sur les questions liées aux programmes. À son diplôme en gestion des affaires, en marketing, dans une discipline connexe ou l'équivalent s'ajoutent des capacités hors pair de planification, d'analyse, d'entregent, de prise de décisions et de communication. Très à l'aise en informatique, le titulaire a des aptitudes marquées à l'analyse financière, la négociation, la résolution de conflits et au service à la clientèle, de même qu'une excellente connaissance des produits, notamment des applications aux moteurs.

Pour plus de renseignements sur ces postes et d'autres possibilités, visitez notre site et cliquez sur « Postes ». Nous appuyons le principe de l'équité en matière d'emploi.



Si ce poste vous intéresse, envoyez-nous un courriel en citant le numéro de concours 608-09 sur la ligne objet, à l'adresse suivante :

careers.canada@standardaero.com
téléc.: 204-788-2333



www.standardaero.com

La Caisse Saint-Boniface est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler le poste suivant :

Préposé.e, services aux membres (2 postes à combler – succursales à déterminer)

Fonctions principales
Sous la supervision de la gestionnaire de succursale, le.a préposé.e, services aux membres est responsable des transactions automatisées ou électroniques quotidiennes faites par les membres, de l'ouverture/fermeture des comptes personnels et commerciaux et des mises à jour des comptes des membres À ce titre, les principales responsabilités sont les suivantes :

- Traiter un nombre varié de transactions faites par les membres au moyen des systèmes automatisés et de l'équipement électronique approprié.
- Effectuer une variété de tâches reliées à la promotion et à la vente de produits et services au comptant et autres que comptant.
- Répondre aux demandes des membres.
- Mettre à jour les comptes des membres et ouvrir/fermer les comptes personnels et commerciaux, à la demande des membres.
- Réconcilier les transactions quotidiennes et traiter toute transaction reliée aux opérations quotidiennes de la succursale.
- Faire vivre une expérience positive aux membres en comprenant leurs besoins et en traitant une gamme de transactions de manière rapide, professionnelle et précise.
- Établir et entretenir de bonnes relations avec les membres et être à l'écoute de leurs besoins.

Exigences

- Attitude professionnelle.
- Expérience dans le service à la clientèle.
- Bon sens de planification et d'organisation.
- Faire preuve d'un travail propre, professionnel et précis.
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe.
- Bilingue (français et de l'anglais, oral et écrit).

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le **3 février 2010**, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-3242



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
(poste occasionnel)

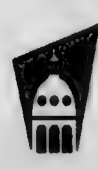
La personne choisie assurera un service d'appoint ou de remplacement en soutien administratif qui pourrait comprendre les responsabilités générales suivantes :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 29 janvier 2010 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
lroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

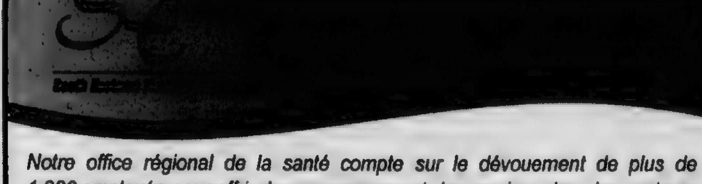
Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 63 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant lerythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

TECHNICIENS/TECHNICIENNES PARAMÉDICAUX
Bilingue, Temps partiel
Centre médico-social DeSalaberry (Saint-Pierre-Jolys)

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca - pour le 27 janvier 2010.

sehealth.mb.ca

PETITES ANNONCES

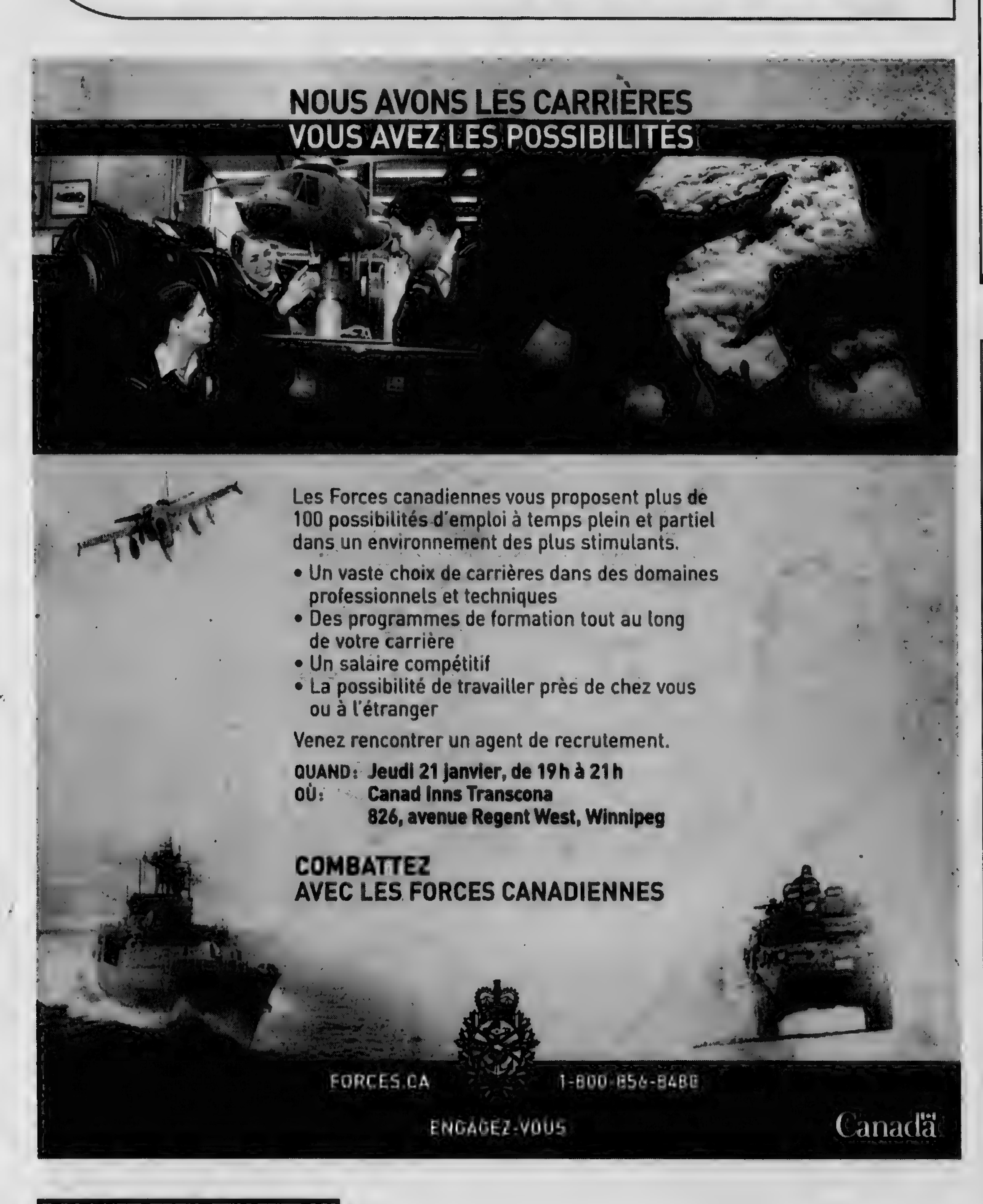


EMPLOIS

Ferme bio (sud-ouest Saskatchewan) recherche famille francophone avec enfants 5-7 ans. 50 h/sem. (mécanicien) et demi-temps (ménage/gardiennage/comptabilité). Garderie/école francophones. Henri : (306) 625-3217.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998



Le Groupe Investors est un chef de file du secteur des services financiers personnels au Canada et il se consacre à l'établissement de relations durables avec ses clients.

Notre vision : être la meilleure entreprise de services financiers en mesure de répondre aux besoins à long terme des Canadiens.

Au Groupe Investors :

- Nous établissons des liens avec des clients de tous les horizons en leur offrant une **planification complète.**
- Dans toutes nos activités, **nous faisons preuve de diligence.**
- Nous pratiquons le respect mutuel et le respect des collectivités que nous servons parce que nous sommes des **gens de cœur.**

Nous croyons que notre prospérité dépend de notre ressource la plus précieuse, nos employés, dont la carrière peut s'épanouir dans un milieu qui favorise l'esprit d'équipe, la croissance individuelle et la poursuite de l'excellence.

RESPONSABLE DE LA RÉSOLUTION DES PROBLÈMES

- Répondre aux demandes, déterminer la meilleure marche à suivre et s'assurer à la fin du processus que les normes en vigueur ont été respectées.
- Traiter les questions portées à un échelon supérieur et recommander la meilleure solution dans des cas de prestation de service complexe, et voir à la mise en oeuvre de mesures visant à régler la situation rapidement en tenant compte des coûts.
- Participer à la production de rapports quotidiens/mensuels.
- Faire au moment opportun le suivi des documents manquants afin de traiter correctement les demandes.

Compétences requises :

- Au moins 2 ans d'expérience dans un rôle de service à la clientèle.
- Études postsecondaires en administration des affaires et/ou communication.
- Aptitudes à la communication orale et écrite en français et en anglais.
- Maîtrise/expérience de l'ordinateur personnel et des logiciels Windows NT, Word, Excel et Microsoft Access.

Nous cherchons présentement un Responsable de la résolution des problèmes pour se joindre à notre secteur Administration, Service à la clientèle – Canada.

Voici votre chance de vous tailler une carrière au sein d'une organisation de premier plan où vous pourrez apprendre, croître et prospérer sur les plans professionnel et personnel. Si notre vision et nos valeurs sont aussi les vôtres, nous vous invitons à postuler en envoyant une lettre de présentation et un curriculum vitæ, en mentionnant le poste désiré, au plus tard le **27 janvier 2010** à l'adresse **Groupe Investors, Ressources humaines, 447 avenue Portage, Winnipeg, Manitoba R3C 3B6**, ou par courriel à **resumes@investorsgroup.com**

Nous remercions tous les postulants, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.

www.groupeinvestors.com

LA FACULTÉ D'ÉDUCATION du Collège universitaire de Saint-Boniface ouvre un poste de professeure ou de professeur menant à la permanence

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et, langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation universitaire et de riches expériences dans le domaine de l'enseignement.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours au niveau du baccalauréat en éducation;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- participation aux activités de la Faculté;
- service à la communauté.

Formation, habiletés et expériences recherchées :

- un doctorat de préférence;
- une riche expérience dans l'enseignement;
- une variété d'expériences professionnelles;
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement;
- d'excellentes aptitudes pour le travail en équipe;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur (veuillez noter qu'un prêt de service sera considéré pour combler le poste).

Entrée en fonction : le 1er août 2010.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **au plus tard le 6 mars 2010** à :

Madame Kelly Bado
Adjointe administrative, Bureau du doyen
Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-233-0217
kbado@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du doyen au 204-233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à **lrivard@ustboniface.mb.ca**.



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

CDEM
www.cdem.com

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un(e) :

Coordonnateur(trice) de projets en Économie du Savoir
(Poste contractuel à temps partiel à durée déterminée)

Description du poste :

✓ Coordonner le développement du Portail des municipalités bilingues du Manitoba :

- rencontres avec l'équipe de développement;
- rédaction des rapports selon les exigences des bailleurs de fonds;
- développement et mise en œuvre du plan d'affaires du Portail sans fil;
- voir au développement des partenariats permettant la pérennité de l'outil;
- collaborer avec les ressources et firmes pour le développement des outils de promotion ;
- assurer un lien continu avec les autres outils semblables développés par les autres communautés.

✓ Participer au développement de tout autre projet identifié par le CDEM.

Compétences recherchées :

- diplôme en administration des affaires ou l'équivalent;
- sept années d'expérience pertinente;
- personne bilingue ayant une bonne maîtrise du français, oral et écrit;
- forte capacité d'autonomie et d'entregent;
- aptitudes à travailler efficacement dans un environnement informatique Windows et Mac;
- connaissance des municipalités bilingues du Manitoba un atout.

Salaire : à déterminer selon l'expérience.
Nous offrons à notre personnel une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Entrée en fonctions : Le 1er février 2010.

Durée : Jusqu'au 30 avril 2010 (avec possibilité de prolongation jusqu'au 31 décembre 2010)

Nous adhérons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, par courrier postal ou électronique à l'attention de Christiane Méthot, responsable des ressources humaines, **avant le 25 janvier 2010, 16 h**.

Le CDEM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt. Toutefois, seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
www.cdem.com
200-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 237-4618
Courriel : cmethot@cdem.com



GARDERIE
Les p'tits brisous

La garderie Les p'tits brisous inc.
est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
EJE II ou III
pour combler un poste
à temps plein
(40 heures par semaine).

Le poste débutera aussitôt que possible.

Compétences requises :

· Langue française parlée et écrite
· Cours Éducation de la jeune enfance.

Salaire : 15,50 $ à 16 $/heure
Bénéfice de Blue Cross offerts

Veuillez s.v.p. faire parvenir votre curriculum vitae ainsi que trois références **avant le vendredi 22 janvier 2010** à :

Les p'tits brisous inc.
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Télécopieur : (204) 424-5905
ptitsbrisous@mts.net

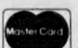
Vous avez des événements à signaler?
N'hésitez pas à nous contacter:
237-4823 ou
1 800 523-3355
La LIBERTÉ

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

À VENDRE

BAIL VIAGER POUR 55+ : La Corporation de développement communautaire Lourdéon vous offre la possibilité de prendre votre retraite en pleine sécurité dans la collectivité de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba. 1 076 pi². Aucune responsabilité de maintien, chauffage, hydro et eau inclus. Pièce 3 saisons et garage attenant. Contactez la CDC au (204) 248-7221.
882-

À VENDRE : Musique classique : vinyles 33 tours/78 tours. Piano mécanique, très bon état. Livres en français : romans et collections. pichev@shaw.ca. Tél. : 254-6200.
883-

Chronique

RELIGIEUSE

Irène Garand

Réflexion sur les changements climatiques

Tandis que tous les yeux viennent de se braquer sur Copenhague, est-il légitime de se demander dans quelle mesure nous (nos décideurs inclus) comprenons l'immensité de la tâche à accomplir et la complexité d'arriver à des consensus qui de nature semblent aller de soi? Dans quelle mesure notre conscience collective s'est-elle éveillée à l'universalité d'une problématique qui, à elle seule, a la dynamique de nous aligner au-delà de nos différences culturelles, sociales et idéologiques? L'environnement se présente aujourd'hui comme un espace de vie, un espace de bien commun et celui de la responsabilité citoyenne et chrétienne.

Je dis « chrétienne » puisque dans la compréhension que nous avons de l'histoire de la création et de la rédemption, il est question de l'environnement. Dès la création, nous avons reçu une responsabilité comme cocréateur avec Dieu, de faire fructifier les biens de la terre tout en ayant un respect pour la vie et les biens d'autrui. Depuis la chute dans le jardin d'Eden, nous n'avons pas toujours été la hauteur de notre responsabilité. L'être humain s'est vu pris dans des actes qui ont dévasté la nature et qui ont atteint la dignité de la vie des personnes. Dans un effort de renouveler la face de la terre, le Christ, dans son acte rédempteur, invite tous les chrétiens à envisager la création et ses habitants de façon à ce que nous puissions promouvoir un climat de paix, de respect et de partage des biens.

Dans cet esprit, nous pouvons constater que les problèmes de l'environnement affectent directement la qualité de vie. Les scientifiques confirment que le réchauffement global et les changements climatiques sont réels et ont un impact sur les humains, les autres espèces et les écosystèmes de la terre.

Les températures croissantes accélèrent la fonte des glaciers, haussent le niveau de la mer et causent des inondations. Elles s'attaquent aussi aux écosystèmes et aux humains. Les problèmes environnementaux entraînent des épidémies et augmentent la pollution de l'air causant des problèmes respiratoires, des allergies, le cancer... etc. La déforestation cause des inondations et s'ensuit l'épuisement des ressources. Ainsi arrivent les problèmes sociaux comme la migration en masse, les crises économiques et les crises d'intégration.

Il règne une très grande injustice car les populations les plus durement touchées sont celles des pays pauvres de notre planète, les moins responsables de ces problèmes.

D'ailleurs, Oxfam (Oxford Committee for Famine Relief) souligne que les pays riches ont profité énormément de l'industrialisation lourde en émission de carbone. Il serait donc juste qu'ils soient les premiers à donner l'exemple en termes d'effort de réduction des gaz susceptibles de contribuer au réchauffement planétaire.

« Le carbone qui est à la base de nos structures corporelles nous provient des plantes, et par les plantes, de l'atmosphère. De même la source première de notre énergie est le soleil et nous dépendons des plantes pour l'utiliser. Nous sommes en relation constante avec l'environnement par l'oxygène que nous respirons et le gaz carbonique que nous redonnons à l'atmosphère, etc...» Mgr Blanchet ajoute que si nous nous situons dans une perspective croyante, notre sentiment de relation avec tous les êtres est renforcé puisque nous sommes tous des créatures de Dieu. Nous pouvons même parler de communion entre les êtres de la nature.

Par conséquent, tout ce qu'on fait, a un impact sur le voisin et vice-versa, que ce soit au niveau de l'eau, de l'air, etc. Ceci inclut toutes les autres espèces qui partagent la planète avec les humains. Donc, la cause de l'environnement nous concerne tous. En recherchant l'épanouissement de l'être humain, c'est dans l'intérêt de chacun de mettre un frein à la dévastation de notre planète et de rechercher ensemble des moyens pour respecter le grand don que Dieu a fait à lui-même et à l'être humain, à savoir la création du monde.

La crise des changements climatiques nous invite à réinventer nos relations avec la Terre, nos relations sociales, à créer des façons nouvelles et durables de répondre aux besoins économiques et sociaux. Il implique que cette démarche soit en harmonie avec la planète et apte à promouvoir un développement humain authentique. Nous devons choisir d'intégrer le principe de la responsabilité universelle, nous identifiant autant à la communauté de la Terre qu'à nos communautés locales. Nous avons un grand défi à relever et nous le pouvons en apportant des changements fondamentaux dans nos valeurs, dans nos institutions et dans notre façon de vivre. Le temps est au rassemblement, au consensus; même les points de discorde ne doivent pas nous arrêter. Nous avons devant nous un défi qui est celui de nous dépasser, de voir au-delà de nos intérêts immédiats pour toucher ensemble l'avenir.

Bonnes résolutions écologiques!

AGRICULTURE

Quel temps fait-il?

Un centre météorologique en ligne sans frais est désormais disponible pour tous les agriculteurs de l'Ouest canadien.



photo : Lysiane Romain

Rhéal Cenerini.

Lysiane ROMAIN

Les agriculteurs manitobains ont accès, depuis fin 2009, à des informations plus précises sur les prévisions météorologiques de leur région grâce au centre d'information en ligne WeatherFarm. (1)

« Nous avons créé un logiciel qui permet aux agriculteurs d'avoir accès en ligne aux informations recueillies par le réseau météorologique déjà en place dans l'Ouest canadien », explique le porte-parole du projet WeatherFarm, Guy Hash.

Le réseau météorologique de l'Ouest canadien a été lancé en 2007 à l'initiative de la Commission canadienne du blé (CCB) et du fournisseur mondial d'information météo WeatherBug. Il relie maintenant 700 stations météos installées dans les fermes.

« À l'aide de satellites, chaque station envoie constamment des données précises sur la météo au réseau central », explique le gérant de la Ferme de recherche de l'Université du Manitoba, Rhéal Cenerini.

Grâce au site Internet de WeatherFarm, les agriculteurs peuvent, en temps réel, connaître les conditions météorologiques exactes de leur région ainsi que les prévisions.

« On n'a jamais assez de données par rapport à la météo, estime Rhéal Cenerini. WeatherFarm donne aux agriculteurs des renseignements supplémentaires basés sur des données précises et justes, comme la vélocité du vent ou même le taux d'humidité. Tous ces facteurs ont une incidence sur les productions. »

Forts de ces connaissances, les agriculteurs sont donc à même de prendre plus facilement des décisions concernant, par exemple, le moment opportun de l'épandage d'engrais et de pesticides ou encore de l'ensemencement des grain.

Le logiciel est aussi utilisé comme plateforme pour des informations autres que la météo mais tout aussi importantes pour les agriculteurs.

« WeatherFarm nous donne accès à des renseignements par rapport au marché de l'agriculture au Canada et à l'étranger, mais aussi par rapport à la santé, ou encore aux nouvelles technologies », explique Rhéal Cenerini.

De plus, WeatherBug vient d'installer des capteurs de foudre hautement perfectionnés qui utilisent une technologie inédite au Canada.

« Ces capteurs peuvent détecter la moindre activité de foudre, explique Guy Hash. Ce qui permet d'émettre des alertes de temps violent comme les tornades et la foudre, qui sont très importantes pour les agriculteurs. »

(1) www.weatherfarm.ca

La Broquerie

Des projets pour l'aréna

La Broquerie espère recevoir du financement des deux paliers de gouvernement, pour effectuer des travaux de rénovation et d'expansion dans son aréna.

Camille SÉGUY

En décembre 2009, le gouvernement fédéral a accepté de verser le tiers de 2 millions $ à la Municipalité rurale de La Broquerie pour effectuer des travaux de rénovation et d'agrandissement dans son aréna, sous réserve qu'elle soit capable de trouver les fonds restants.

Un sous-comité de la Corporation de développement communautaire (CDC) de La Broquerie chargé des projets de rénovation de l'aréna avait en effet déposé en mai 2008 une demande de fonds pour un projet d'environ 2 millions $ dans le cadre du programme RInC (Recreational Infrastructure Canada).

Ces 2 millions $ seraient financés au tiers par le fédéral, au tiers par le provincial et au tiers par la municipalité.

« On veut agrandir l'aréna en construisant de nouveaux vestiaires, explique le membre du sous-comité d'expansion de l'aréna et président de la CDC de La Broquerie, Michel Tétrault. Nos vestiaires actuels sont très petits et ce n'est pas l'idéal, car les filles et les garçons doivent partager la même chambre de bain.

« On voudrait donc construire quatre nouveaux vestiaires pour tous et un cinquième seulement pour les filles, poursuit-il, ainsi qu'une salle d'entrepôt pour tous les différents comités qui utilisent l'aréna. Ils pourront y mettre leur matériel. »

Le sous-comité a aussi pour projet d'améliorer les terrains de baseball de l'aréna, ainsi que de mettre en place un nouveau système plus écologique de refroidissement de la glace.

« Pour chauffer les vestiaires et l'aréna, on se resservirait de l'énergie dépensée pour refroidir la glace », explique Michel Tétrault.

En attente

Même si les multiples volets du projet de rénovation de l'aréna de La Broquerie ont plu au gouvernement fédéral, La Broquerie doit encore trouver les deux-tiers restants des fonds pour que l'aide devienne effective.

« Si on n'a pas les deux-tiers restants, on perd l'argent du fédéral, déplore Michel Tétrault. Ce serait difficile alors de faire avancer notre projet, et on manquerait le bateau. »

Le sous-comité est donc en attente d'une réponse de la Province du Manitoba, et le projet ne commencera pas avant.

« On a envoyé une lettre au ministre de l'Infrastructure et des Transports, Steve Ashton, pour lui demander de nous rencontrer, indique Michel Tétrault. Maintenant, on attend la réponse. »

Du côté du niveau municipal, la Municipalité rurale de La Broquerie a accepté de soutenir le projet de rénovation de l'aréna, mais pas de le prendre en charge. Le sous-comité doit donc démontrer qu'il a des plans pour collecter des fonds.

« On y a déjà pensé et on a quelques idées, confie Michel Tétrault. Par exemple, La Broquerie participera le 15 mai au record du plus grand social dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010. Les fonds récoltés à cette occasion iront au comité d'expansion de l'aréna. »

Ensemble pour se recentrer



photo : Camille Séguy

Le Centre récréatif Notre-Dame, à Saint-Boniface, était le théâtre d'un cours d'initiation au tai chi pour les 55 ans et plus, en partenariat avec le Centre de santé Saint-Boniface, le Directorat de l'activité sportive (DAS), le Conseil 55 +, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et le Centre récréatif Notre-Dame.

Quelque 42 personnes ont répondu à l'invitation. Une dizaine d'autres se sont inscrites sans pouvoir venir à la première session, qui sera suivie de sept autres. (1)

« On a eu beaucoup plus de monde qu'on pensait, et on s'attend à ce que 98 % reviennent la semaine prochaine et que d'autres nous rejoignent », se réjouit la facilitatrice de développement communautaire du Centre de santé Saint-Boniface, Georgette Dupuis.

« Je cherchais quelque chose à faire en hiver, explique une participante, Rachelle Walsh. En été, je marche avec le club de marche. »

Elle a apprécié ses premiers pas de tai chi, tout comme la participante Denise Savard.

« C'est très calmant, raconte Denise Savard. Ça dégage une paix intérieure, une chaleur. Et quand on était tous unis pour faire les mêmes mouvements, ça m'a donné la chair de poule! »

L'animatrice, Lorraine Dumont, explique que « cette forme de tai chi, sur un rythme très personnel, apporte un bien-être du corps, de l'esprit et du mental. C'est une approche holistique, avec aussi une dimension communautaire car on est en groupe ».

« C'est beau de pouvoir se recentrer sur nous-mêmes et de se laisser aller », conclut la participante Thérèse Gagnon.

(1) Les jeudis de 10 h à 11 h 30 jusqu'au 4 mars au Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale. Inscriptions et renseignements au 793-1054. Gratuit, mais dons appréciés.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



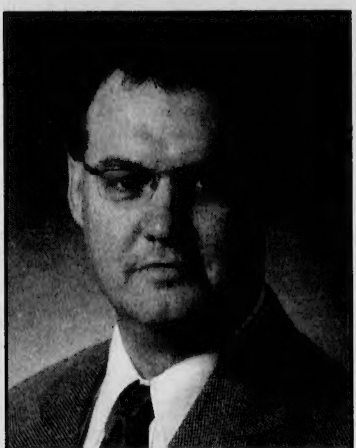
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net



All About Hardwoods
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN
PROPRIÉTAIRE
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

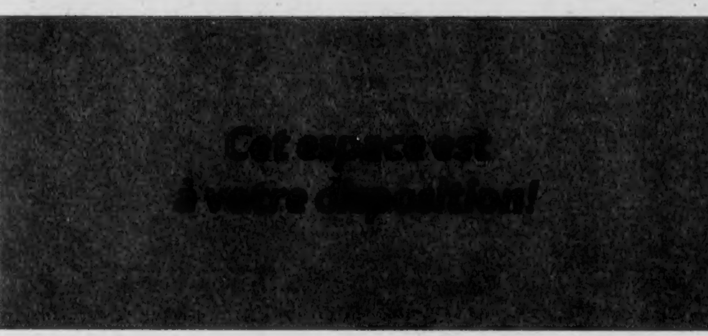


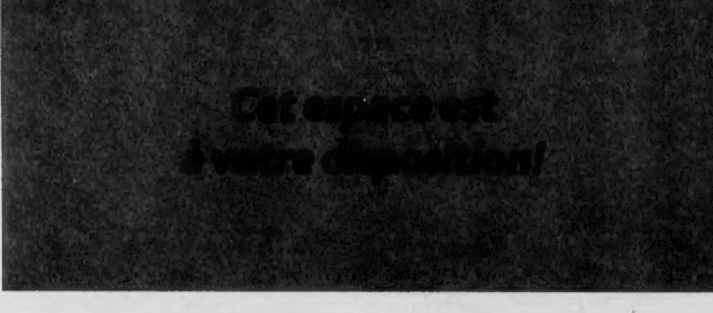


GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

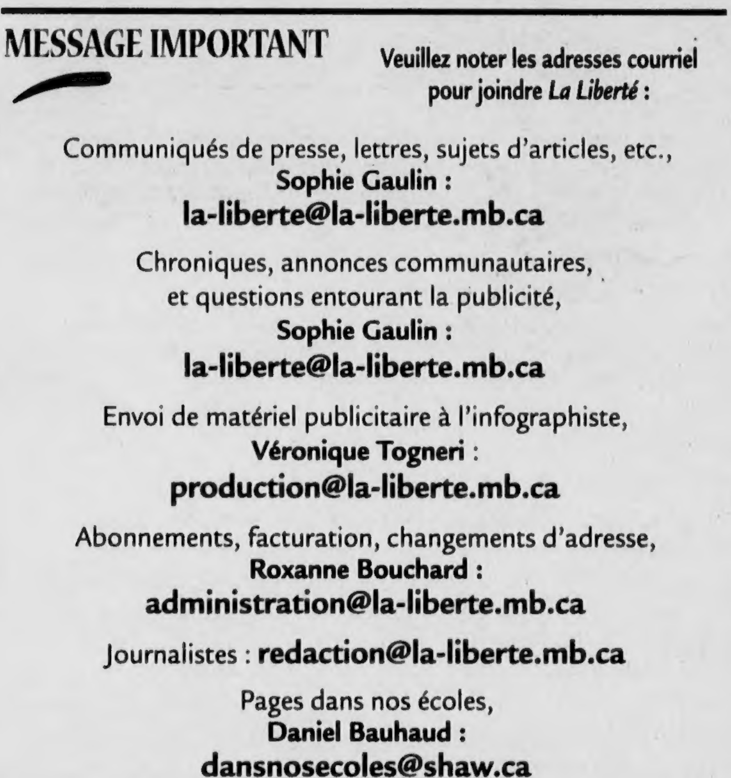
RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com









MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

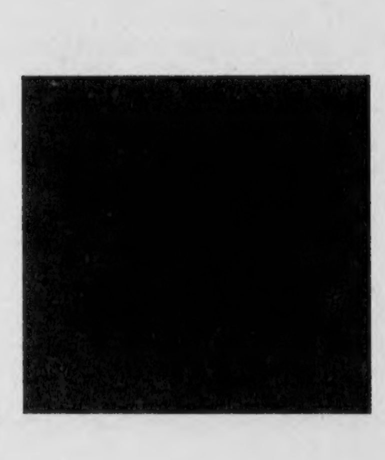
Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél. : 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau



AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON LLP

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______________________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______________________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4